

Zeitschrift:	Revue de linguistique romane
Herausgeber:	Société de Linguistique Romane
Band:	44 (1980)
Heft:	175-176
Artikel:	Pierre Potier, premier lexicographe du français au Canada : son glossaire
Autor:	Almazan, Vincent
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-399699

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PIERRE POTIER,
PREMIER LEXICOGRAPHE DU FRANÇAIS
AU CANADA : SON GLOSSAIRE

Pour chercher les origines de la lexicographie du Canada, il faudra remonter aux descriptions des premiers voyageurs français qui visitèrent le pays, en particulier aux nombreuses lettres que les Jésuites envoyait à leurs supérieurs à Rome et que l'on nomme *Relations*¹.

La plus importante contribution du premier siècle de présence française à l'étude du français parlé au Canada porte sur le domaine de la toponymie. Les noms de lieux expliqués (et créés) durant cette période sont fort nombreux. Nous trouvons souvent la première attestation des toponymes dans des cartes dressées par des officiers de l'armée ou par des ingénieurs travaillant pour l'armée, mais c'est dans les *Relations* que nous découvrons des explications étymologiques : *Canada*, *Erié*, *Huron*, *Supérieur*, *Esquimaux*, *Nouvelle France*, *Détroit*, et des douzaines d'autres. On pourrait affirmer que chez nous la philologie française fait ses débuts dans le domaine de la toponymie, grâce surtout à l'apport des missionnaires jésuites.

Pourtant, la première personne à s'occuper du parler français au Canada (en particulier du Détroit) et à écrire sur le sujet fut le Père Pierre Potier. Cet homme remarquable était né à Blandin (Hainaut), le 21 avril 1708 ; il entra chez les Jésuites en 1729 et fut envoyé au Canada en 1743. Le P. Potier nous a laissé de nombreux écrits d'une écriture fine, régulière et facilement lisible : c'était un homme extrêmement intelligent, observateur et très doué pour les langues. Ses manuscrits, dont seulement une petite partie a été

1. Les *Relations des Jésuites*, vaste collection de documents de première importance pour l'histoire du Canada, ont été éditées en version bilingue en 73 volumes par G. R. Twain sous le titre *The Jesuit Relations and Allied Documents. Travels and Explorations of the Jesuit Relations and Allied Documents. Travels and Explorations of the Jesuit Missionaries in New France, 1610-1791*. Cleveland, 1896.

publiée¹, nous fournissent une source abondante de renseignements pour l'histoire du Détroit.

Comme bien d'autres missionnaires avant lui, sa première tâche, une fois arrivé au Canada, fut d'apprendre la langue huronne. Il y réussit si bien qu'en 1745 il écrivit sous la direction de son supérieur, Daniel Richer, *Elementa Grammaticae Huronicae*, qui contient un vaste ouvrage sur la grammaire huronne, ainsi qu'un recensement des Hurons et des missions huronnes des Jésuites, une sélection de sermons en huron, un traité de religion, également en huron, etc.².

Le P. Potier resta à Lorette, maison des Jésuites au Québec, jusqu'au 24 juin 1744. Deux jours après, il partit pour le Détroit où il allait rester du 26 septembre, date de son arrivée, jusqu'à sa mort, advenue le 16 juillet 1781 à l'âge de 73 ans.

Depuis qu'il était entré chez les Jésuites en 1729 à l'âge de 21 ans, il avait pris l'habitude de copier des notes sur l'histoire, la géographie, les sciences sociales et sur des curiosités de toutes sortes. On ne saurait dire qu'il était original ; il accumulait surtout des faits qu'il croyait dignes d'intérêt et il les notait minutieusement.

Parmi ses écrits, il y en a un particulièrement intéressant pour l'histoire de la langue française au Canada. Il s'agit de son cahier intitulé « Façons de parlers proverbiales, triviales, figurées, etc. des Canadiens au XVIII^e siècle ». Ce manuscrit se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque Municipale de Montréal (Coll. Gagnon, 447.9714 P863fa). Ce manuscrit, relié en peau de caribou noire avec notice biographique du P. Potier insérée dans les feuillets de garde, mesure 18,3 × 11,8 cm et contient 31 feuillets en papier vergé, paginés de 103 à 165. Le titre est imprimé sur la couverture. Dans les premières pages (103a-106b) il copie des expressions tirées du P. Joubert. A la page 106, il copie « les effets, etc. de quelques plantes, etc. ... tirés du P. Joubert ». Il passe ensuite (107a) à des « termes françois ... tirés du Dictionnaire de Trévoux ». A la page 108a il copie des « extraits des entretiens entre la Prieure et la comtesse (par le P. Lallemant) », suivis

1. Le P. Robert Toupin de Montréal prépare une édition de ses œuvres qui doit paraître bientôt. Cf. les remarques de Marcel JUNEAU (*Problèmes de lexicologie québécoise*. Québec, 1977, pp. 13-21) sur l'importance de P. Potier pour l'histoire de la lexicologie franco-canadienne. C'est à lui que je dois la copie du ms. utilisé pour ce travail.

2. Publié avec d'autres manuscrits du P. Potier en fac-similé dans *Bureau of Archives for the Province of Ontario* (Alexander Fraser), 1819-1919. Toronto, 1920.

(108a) de « Termes françois recueillis çà et là » — il est toujours aux Pays-Bas. Mais à partir de la page 113a, et jusqu'à 159b (sauf quelques interpolations avec des extraits de l'*Histoire de France* de Larrey (p. 129-142), des extraits de gazettes (160a-161b) et une liste des « conjonctions, etc. » (p. 155-156), le manuscrit traite d'expressions, locutions, proverbes et mots que notre Jésuite belge a jugé dignes d'être notés dans son cahier. La partie linguistique du manuscrit est écrite sur deux colonnes. Les pages où il aborde d'autres sujets ne sont pas divisées en deux colonnes. Le P. Potier décrit les façons de parler qui ont attiré son attention après son départ, tout en indiquant les lieux et les dates de sa rédaction : « dans la traversée de France en Canada » (113a), « à Québec » (113a-b), « à Lorette » (113b-121a), « à Catarakoui » (121a-122a), « de Catarakoui à Niagara » (122a), « de Niagara au Détroit » (122b), « au Détroit ou l'Ile aux Bois-blancs » (122b-159b), sauf les interpolations indiquées plus haut, c'est-à-dire que ses écrits portant sur la lexicographie canadienne couvrent la période des années 1743 (traversée de France au Canada) à 1752 où le P. Potier arrête ses observations linguistiques pour passer à d'autres sujets.

L'importance de ce manuscrit fut déjà mise en relief par l'équipe de la Société du Parler Français au Canada qui le publia partiellement dans son *Bulletin du Parler Français au Canada* au début du siècle dans les volumes III¹ et IV². L'édition présentée dans le *Bulletin* se limitait, bien entendu, à la partie qui concerne le parler canadien. D'autres suppressions étaient justifiées :

« De plus, nous avons cru devoir omettre certaines notes sans importance, étrangères au sujet, et souvent incompréhensibles, intercalées par aventure dans le texte. Ces notes sont parfois tirées de quelques ouvrage que le Père lisait ; parfois elles se rapportent à l'histoire du Canada, etc. Nous avons seulement gardé les plus intéressantes. Plusieurs mots sont enregistrés, qui sont parfaitement français ; nous les reproduisons pour la plupart ; il peut y avoir quelque intérêt. » (*Bulletin* III, p. 215).

Aujourd'hui, le *Bulletin*, qui cessa sa publication en 1918, est très difficilement accessible et, de plus, le manuscrit du P. Potier fut publié, avec des interruptions, en neuf parties séparées. Les éditeurs avaient reproduit le manuscrit dans l'ordre dans lequel il avait été écrit. Il me semble que cette œuvre de Pierre Potier est de grand intérêt pour ceux qui étudient la langue française du Canada en Europe ou dans d'autres pays où le *Bul-*

1. 213-220, 252-255, 291-293.

2. 29-30, 63-65, 103-104, 146-149, 224-226, 264-267.

letin est introuvable. Il y a aussi un autre avantage à le publier à nouveau. Le P. Potier écrivait ses observations au fur et à mesure qu'il entendait des mots, des locutions ou des façons de prononcer qui pour lui étaient singulières et dignes d'être notées dans son cahier. Pourtant pour celui qui étudie son texte ou qui cherche l'existence (ou absence) d'un certain terme, l'ordre alphabétique me semble bien plus avantageux. C'est pour cette raison que j'ai copié le manuscrit en altérant l'ordre donné par le P. Potier (mais j'indique toujours la page du manuscrit). J'ai donc suivi l'ordre alphabétique du *terme clé*. Je n'ai pas suivi non plus le critère adopté par le *Bulletin* sous d'autres aspects. L'orthographe du *Bulletin* n'était pas consistante : parfois il copie exactement l'écriture de Potier (*moy*, *sçai*, etc.), mais d'autres fois nous lisons *était*, *Français* et non pas comme dans le manuscrit *étoit*, *François*, etc. Il hésite aussi entre *neige* et *nege*. Je suis l'orthographe moderne. Il y a plusieurs expressions (36 au total) qui se trouvent dans le manuscrit de Potier et dans le *Bulletin*, mais que j'ai cru bon de supprimer. Il s'agit d'expressions n'ayant aucun intérêt pour le linguiste, comme par ex. :

- Les femmes ont un robinet dans la tête qu'elles tournent comme elles veulent pour pleurer ou cesser de pleurer, i. e. elles ont un b'aril, une bouteille remplie de pleurs (III, 253).
- Il peut y avoir 70 paroisses en Canada et 50 000 âmes sans compter les Sauvages (III, 254).
- Pyrotechniste n., i. e. qui fait bien le feu (III, 255).
- Cette affaire l'intrigue beaucoup, i. e. l'exerce (III, 293).
- Ce n'est pas manducable, i. e. mangeable (IV, 146).
- Ils sont chair et ongle, i. e. s'entraîment beaucoup (IV, 146).

Par contre, le *Bulletin* a supprimé de nombreux mots qui présentent un certain intérêt, comme par exemple : *acoyan*, *adelphe* (frère coadjuteur), *affuter*, *akokoine*, *aouapon*, *s'aguerrir*, *arborer*, *assimine*, *camail*, *cordée*, *ceintre*, *ébaler*, *endichon*, *enferger*, *filer* (bruit), *incidentaire*, *mitonner*, *pruneaux* (larmes), *regrattier*, *tournage*, etc.

Les éditeurs du *Bulletin* ont également opté pour la suppression de nombreuses expressions jugées — peut-être — peu délicates ou même indécentes. C'est ainsi qu'ils ont omis : *annexe (vagina)* (154a), *baise les mains* (154b), *bardache* (126b), *brûler le cul* (145b), *cambrousse* (148b), *chasser* (être en chaleur) (143a), *composer (chier)* (118b), *culs de Salières* (120b), *faire caca* (149a), *fourchon* (147b), *mammelles remplies* (121b), *pétoire* (119a), *arrière* (147a) et *vesse* (148b).

Parmi les erreurs du *Bulletin* dans la copie du manuscrit du P. Potier on pourrait signaler :

<i>Manuscrit Potier</i>	<i>Bulletin</i>
abbaiser (114b)	abbastre (III, 220)
acheverez (125a)	achevez (IV, 104)
annolière (128a)	annalière (IV, 147)
cagou (158a)	cajou (IV, 265)
chartier (116b)	charretier (III, 254)
50 ans (123b)	30 ans (IV, 65)
coup (157a)	coude (IV, 265)
de la cour (148b)	ø
dégota (158b)	a dégoté (IV, 266)
effusion (113b)	affusion (III, 218)
enfants (159b)	son enfant (IV, 267)
équarrisieur (125a)	équarrisieux (IV, 104)
faite (125a)	construite (IV, 104)
fevier (145b)	fevrier (IV, 149)
frère (154b)	père (IV, 265)
glaces (159b)	glaçons (IV, 267)
hante les filles (148b)	ø
killiou (145b)	killipu (IV, 149)
okantican (123a)	akantican (IV, 65)
patracle (123a)	patacle (IV, 64)
pierre (113b)	roche (III, 217)
pluie (159b)	pluie fine (IV, 267)
quelques (145b)	deux (IV, 149)
rive (124b)	mer (IV, 103)
tatonnait (125a)	talonnait (IV, 104)
têteière (128b)	lêteière (IV, 147)

Pourtant, en général le *Bulletin* présentait un portrait fidèle du glossaire. Il ne faut pas oublier que Pierre Potier n'était pas un linguiste professionnel. Il ne fait jamais une distinction précise entre ce qui appartient à la langue commune et ce qui est spécifiquement canadien. Il y a de nombreuses expressions qu'il a incorporées dans son glossaire et qui se trouvent dans le Larousse. Je ne les ai pas transcris, et le *Bulletin* non plus. Quelques exemples suffiront : avoir du guignon, s'arroger, bergère (fauteuil), camper

(le chapeau), cuver, compagnonnage, couper (en parlant du vin), coquin, contrecarrer, câlinerie, désœuvré, déblatérer, ébruiter, frimas, frusquin, invectiver, jalouser, lessiver, laitance, lambeau, outiller, piquer, panne (graisse), rets, régenter, richard, sabrer, etc.

Pierre Potier se trouvait — et les témoins indiqués dans son glossaire le prouvent — souvent en compagnie d'autres Jésuites. Comme dans tout autre milieu restreint on y développe un vocabulaire spécial qui ne saurait en aucun cas être considéré comme « canadien ». Par exemple, il nous parle du verbe « berthiser », qu'il explique : « faire la caissette avec des religieuses, etc. ... les diriger » (115b) et il ajoute encore, « c'est un *berthier*, i. e. il aime la direction ». Or, nous savons qu'il y avait un certain personnage nommé La Bertherie, et puisque nous connaissons la tendance de Potier à inventer des mots il ne faudrait pas penser que « berthiser » soit un mot du lexique canadien. De même le jeu de mots pour expliquer « théologie » qui, d'après lui, signifierait « thé au logis » (119a).

Cependant la valeur du glossaire de Pierre Potier est exceptionnelle. Nous avons ici un Belge de langue française qui est frappé par une façon de parler différente et qui s'est donné la peine d'*écrire* des centaines et des centaines d'expressions qu'il a entendues au Canada.

Comme on peut bien le penser, beaucoup de termes sont attestés ici pour la première fois. Assez souvent il nous donne le nom de la personne qui a employé tel ou tel terme. Des noms comme Janisse, L'Espérance, Goyeau, Deslille, Lajoie, etc., familiers dans la région du Détroit, sont cités ici. Ce sont des noms restés désormais dans la toponymie régionale comme noms de rues, mais très souvent le sujet en question est un Père jésuite né en France.

Le P. Potier traite les vocables ou expressions de trois façons différentes :

1) Il donne simplement l'équivalent en français normal :

barbe d'hameçon, i. e. crochet (122a).

expiscer la nouvelle, i. e. les demander (159b).

il grouille, i. e. remue (122b).

il n'est pas *icit* pour ici (124a).

licher, i. e. lecher (128b).

il mouille, i. e. il pleut (127a).

renter une église, i. e. la doter (128a).

2) Il écrit une phrase en incluant le mot en question sans donner aucune explication. Le contexte suffit déjà à donner le sens de ce vocable :

banc de glace (127b).
la rivière charrie à plein (128a).
un conte de ma commère l'oie (116b).
Ah ! la vilaine nation que les Puces (126a).
la neige pelotait (123b).
roumellement du chat (159a).
j'ai salé la lettre que j'avais écrite à Monsieur l'Intendant... je ne la lui enverrai pas (120b).

3) Le groupe le plus nombreux cependant est composé par des mots expliqués. Nous avons ici des définitions ou des descriptions claires. Exemples :

bredasser, n., i. e. faire mille petits ouvrages (122b).
coulée, i. e. chenail sans issue (126a).
micoine, f., i. e. cuillère dont se servent les Sauvages (114b).
platon, m., i. e. endroit plat sur les écors (122b).
renard, m., i. e. bois qui embrasse les deux bords d'une cheminée nouvellement faite (125a).
séparation de vilain, i. e. se quitter sans boire (157b).
souffleur, m., i. e. animal assez semblable au porc-épi ; de la grosseur d'un chat français... la viande en est excellente... il a son trou dans la terre aux endroits sablonneux... a la dent très mauvaise, déchirant la peau à chaque coup de dents qu'il donne aux chiens (145b).

Le P. Potier n'a pas hésité à inclure quelques proverbes dans ses notes. En voici quelques-uns :

- Aujourd'hui lundi gras ; demain mardi gras ; après-demain baccara (147a).
- Chi va piano, va lontano (il écrit « qui ») (150a).
- Il faut tacher de vivre avec les vivants (125a).
- Le secret est l'âme des entreprises importantes (150a).
- Les plus courtes folies sont les meilleures (145a).
- Où la chèvre tombe, il faut qu'elle y broute (il explique) (144b).
- Qui chapon mange, chapon lui vient (il explique) (157a).
- Se non è vero, è ben trovato (il explique) (150a).
- On ne fait point d'omelette sans casser d'œuf (avec exemple) (149a).
- Vie de cochon, courte et bonne (149a).

Voici par ordre alphabétique (du mot-clé) le glossaire de Pierre Potier. Les chiffres entre parenthèses renvoient à la page de son manuscrit.

- *embrasser à *boule vue* des intérêts absolument étrangers ; i. e. de gaieté de cœur (150b).
- *il tirait le chevreuil à *bout touchant* ; i. e. de fort près (123b).
- *il travaille, joue, etc. à *œur de jour* ; i. e. toute la journée (144a).
- *faire une chose à *demeure* ; i. e. en attendant (145a).
- *je n'ai pas encore donné le quinquina (à l'eau-de-vie) à *faux* ; i. e. sans qu'il eut son effet (123b).
- *on prend pour la soupe du roi, 7 à 5 perdrix, des ruelles de veau, du bœuf et des choux, etc. et on jette le tout à *fond perdu* ; i. e. ensemble (120a).
- *vous achèverez à *forfait* dans une journée ; i. e. entièrement (125a).
- *les serpents à sonnettes se retirent en hyvernement à *forfait* ; i. e. tout à fait (124b).
- *manger du poisson, etc. à *la cro-cosselle* ; i. e. bouilli et saupoudré de sel (147a).
- *guetter les chevreux à *la passée* ; au passage (127b).
- *tuer du chevreux à *la plonge* ; i. e. au flambeau (144b).
- *cela est à *même* ; i. e. à la main, à portée. Vous êtes à même de faire ce que vous voudrez (121b).
- *charger une traîne, etc. à *mortecharge* ; i. e. y mettre un pesant fardeau ; une maîtresse charge (118b).
- *la cheville est trop à *plein* pour la chasse dehors ; i. e. trop serré... Mailloux (159b).
- *il faisait un vent à *prendre des lames*... à emplir (124b).
- *à *pur forfait* ; i. e. à pure perte (124b).
- *les faisans *s'abbandent* ; i. e. se mettent en bande, s'attroupent. Monsieur de Muy (144b).
- *son *abdomen* ; i. e. son gros ventre, i. e. *corpus nobis* (115a).
- *le canot *abîme* d'eau ; i. e. fait eau de tout côté... est plein d'eau (145a).
- *boire le coup *abnakis* ; i. e. grand verre d'eau-de-vie (113b).
- **about* m., morceau de bois pointu au dessus des portes, etc. cheviller les *abouts*. L'Espérance (148b).
- **s'abrier* : se mettre à l'abri du froid, etc. *Abrier* quelqu'un... (119b).
- *les frais, les dépenses *absorbaient* le profit ; i. e. l'emportaient. P. La-chasse (113b).
- **s'accarèmer* ; i. e. se faire au carême, y entrer (119a).
- *le canot est bien *accomblé* ou affaité ; i. e. en équilibre (145b).
- *les Sauvages vont loger, etc. chez leurs *accoursiers* ; i. e. créditeurs (159a).
- *quand le feu sera bien *achalé*, on y mettra du chêne ; i. e. allumé, embrasé. Baptiste (146b).
- **acoyan* m., pioche de charpente sur laquelle portent les chevrons (149a).
- *elle s'était *actué* pour boucaner ces castors ; i. e. donné beaucoup de mouvement, de peine (117a).
- *la cheminée était *addossée* contre cette muraille (117b).
- *les *adelphes* ; i. e. frère coadjuteur... impertinence *adelphique* (119a).
- **adieu de coquin* ; i. e. boire, etc. en partant (125a).
- **affaité*, V. *accomblé*.
- *nous étions trop *affalés* ; i. e. trop avant dans l'anse (122b).
- *le père leur avait *affilé* la langue ;

- i. e. les avait instruits de la façon dont ils devaient se défendre en justice (117b).
- **affuter* une planche ; i. e. l'amener par les bouts pour couvrir. P. Bonnecamp (149a).
- *de l'*agaga* ; i. e. farine bouillie avec du lard fricassé (122b).
- **aggrains* m., vannures... crappes ; i. e. ce qui sorte du van (148a).
- *il faut s'*agguerrir* ; i. e. parler huron, etc. (119b).
- *vous m'*aheurissez* ; i. e. tourmentez (115a).
- *point de vin de France qui tienne ici contre l'*aigrage* (124a).
- **aiguille* f., i. e. grosse perche qui soutient les pignons... il y en a une à chaque pignon (146a).
- *donnez-moi une *aiguillette* de ce canard ; i. e. tranche de l'estomac (154a).
- **akokoine* f., perche, crochet, qu'on panche pour y suspendre la chaudière. Baptiste (147a).
- **alisse* f., petit fruit blanc (145a).
- *canot *allège* ; i. e. qui n'est pas chargé. Nous sommes *allèges*... Alléger un canot (122b).
- *on dit aller à pied (et non) *aller de pied*. P. Salleneuve (113b).
- **alouette de curé* ; i. e. dinde (ou Jésuite) (116a).
- *fil d'*alton* (jaune)... fil d'arichal ou d'archal (144a).
- **amblaye* ; i. e. hart ou corde qui tient la rame au tolet (121a).
- **ameuter* un chien contre quelqu'un ; i. e. l'animer, l'exciter, le pousser, etc. le choubler, le houiller (159a).
- **animaux* : perdrix blanches, castors noirs, blancs, bécasses (117a) ; sautereau, marte, écureuil, suille, orignal, caribou, castor, loup-cervier (115a).
- *l'*annexe* f. ou *vagina*. P. Bonnecamp (154a).
- *vache *annolière* (pour : annelière) ; i. e. qui ne porte plus. Mme Goyau (128a).
- *je ne les appercevais pas parce qu'ils étaient *ansés* ; i. e. dans l'anse, cachés par la pointe (121b).
- *il fit son petit *aouapon* et décampa ; i. e. prit ce qui lui était nécessaire pour le voyage... ses provisions (145a).
- **apécia* m., jeune chevreux... mot outaouais (145b).
- **apichimon* m., i. e. morceau d'écorce qu'on met dans les pinces du canot pour servir de marchepied aux canoteurs (145b).
- *être bien *apparenté* ; i. e. avoir beaucoup de parents (113a).
- **appointir* un pieux, etc. i. e. rendre pointu (120a).
- *le bon gardien *arbora* une paire de lunettes et commença à nazil-louiner (122a).
- *cette chose est *ardue* ; i. e. difficile (114a).
- **arduité* d'une chose. P. Richer (114a).
- *j'ai beaucoup *arieté* pour obtenir ; i. e. parlé, etc. (125a).
- **arieter* contre quelqu'un ; i. e. disputer (117b).
- **arpent* de terre... demi-arpent m., on rend 40 sols de l'arpent de terre (114a).
- *tâchons d'*arracher* notre vie, i. e. de tuer de quoi manger, vg. en chassant (146b).
- *c'est un homme d'un *arrangement* unique dans tout le Canada ; i. e. qui arrange le mieux ses affaires (119b).
- **arrière-fief*, m., i. e. tenu d'un seigneur inférieur relevant d'un autre (118a).

- *assaisonnement m., i. e. viande... graisse... sel... sucre, etc. (115a).
- *assaisonner la chaudière; i. e. y mettre de la viande... graisse... sel, etc. (115a).
- *assimine f., i. e. fruit de la grosseur d'une poire moyenne (145a).
- *ataronter v. n.; i. e. chanter la guerre, etc. (117a).
- *atoca m., fruit rouge de la grosseur d'une cerise qu'on trouve sous la neige attaché à des plantes en Canada (120a).
- *bluet... atoka... fole-avoine (116a).
- *s'attabler; i. e. s'asseoir à table... être attable (113a).
- *les laboureurs feront aujourd'hui une bonne attelée; i. e. dételée (158b).
- *attemprance f., i. e. patience. P. Le Saux (113b).
- *le P. Degonor est d'accord et d'une grande attemprance (118a).
- *trois attisées suffisent pour chauffer le four; i. e. suffit d'y mettre trois fois du bois (146b).
- *il faudra mettre une audace à mon chapeau; i. e. une ganse (143a).
- *badrouille, V. vadrouille.
- *Monsieur, je vous baise les mains... vieille expression, à laquelle on répond... baise mon cul (154b).
- *baisser le pouce; i. e. diminuer le prix de ses marchandises (154b) (glossé aussi en 144a).
- *je présentai mes bajos au barbier; i. e. joues (114b).
- *un capot balant fait vilaine figure, il faut une ceinture (144a).
- *les Sauvages avaient leurs couvertes balantes; i. e. flottantes. Goyau (143b).
- *le vent d'ouest balie le ciel; i. e. le nettoie, chasse les nuées... le balay du ciel; i. e. le vent (121b).
- *baliser les chemins; i. e. mettre des balises ou branches des deux côtés pour les reconnaître en temps de neige (118a).
- *bancs de glace, etc. (127b).
- *la voile bande bien; i. e. bien tendue par le vent (125a).
- *saigner quelqu'un en bandoulière; i. e. au bras droit et au pied gauche en même temps... il se fait une grande révolution (118a).
- *banner n., chanter avec effort. Le P. Richer banne bien (114a).
- *banner n., criailleur, contester. Il se mit à banner... c'est un bannard; i. e. criailleur (114a).
- *barbe d'hameçon; i. e. crochet... arrête (122a).
- *barbe d'Inde; i. e. touffe de longs poils à la gorge (126b).
- *bardache, homme sauvage qui s'habille en femme pour se libertiner (126b).
- *barder un poulet, etc... barde, f., le couvrir de sèches de lard (116b).
- *baricotier m., i. e. faiseur de barils (143b).
- *N. conduisit toute la barque; i. e. affaire (144a).
- *quand le ciel est barré, c'est signe de vent; i. e. il y a des tirants, des barres (126a).
- *demain nous irons barrer la rivière pour souhaiter l'adieu à mr. de Celoron; i. e. l'attendre au milieu de la rivière (157b).
- *le temps est bas; i. e. il y a apparence de pluie (123a).
- *bateau du cent; i. e. canot (121a).
- *batifoler; i. e. rire, badiner... Il se mit à rire et à batifoler (115b).
- *batterie f., i. e. aire de grande. L'Esperance (126a).
- *battue f., de loutre, etc., i. e. herbes abbattues où elles jouent la nuit (146a).

- *j'ai *beau-jeu* pour quelque chose ; i. e. il m'est facile (124a).
- *c'est un *berlousia* ; i. e. un éventé, etc. P. Bonnecamp (158b).
- **berrier* etc., i. e. s'en railler (115a).
- *il regardait 15 millions qu'il avait gagné aux Iles comme un *bibus* ; i. e. une bagatelle (123b).
- **bille* f. de bois ; i. e. morceau i. e. fendre une bille (159b).
- **biller* le bois ; i. e. le couper par billes (159b).
- *je mettrai la tête sur le *billot* que cela est... j'en suis sûr... P. Le Saux (113b).
- *couper un mouchoir, etc. de *bisque en coin* ; i. e. d'un coin à l'autre (148b).
- *ce monsieur qui n'a pas de *blanc* dans les yeux ; i. e. le diable (114b).
- *tout ce qu'il put dire *blanchit* ; i. e. on n'écucha point ses raisons (159a).
- *la *boète* de mon horloge ; i. e. la caisse (124b).
- **boëtier* de montre ; i. e. custode (122a).
- *du *bois de marée* ; i. e. bois que l'eau jette sur les côtes, la grève (143a).
- **bois-franc* ; i. e. gros bois opposé à fredoches (114b).
- **bois-mort* m. ; i. e. propre à allumer le feu (122b).
- **bois-pourri* m., i. e. il éclaire la nuit (122b).
- *il s'en alla *bon-froid* ; i. e. vite. Dr. de Urso (122b).
- *en Canada on ne traite de monsieur que les officiers et les gens d'un certain rang. Les autres par leur nom... ou le *bonhomme* (124b).
- *je ne sais de quel *bord* il est allé ; i. e. côté (115b).
- *nous étions six d'un *bord* et six de l'autre ; i. e. côté (120a).
- *il y a des *bordages* d'un arpente le long du lac ; i. e. glaces qui bordent (128a).
- *après le grand froid, il vient ordinairement une *bordée* de neige (120a).
- *il mettait un écu dans un trou et le *bossait* à chaque coup de pistolet ; i. e. touchait (120a).
- *il les *boucla* ; i. e. l'arrêta, lui ferma la bouche (114b).
- **boudiner* n., i. e. manger le boudin (115a).
- *L'Espérance aura bien *bougonné* ; i. e. juré, tempêté (148a).
- *faites bien *bouillander* la viande ; i. e. bouillir (144b).
- *il y a là trois ou quatre *bouillées* d'herbes, etc. ; i. e. grosses tales d'herbes (127a).
- *le *bouillon* de Bourdeaux (sic) ; i. e. le vin (116a).
- *la neige *boulait* devant lui, etc. i. e. se ramassait devant sa cariole (120a).
- **boulinier* m., i. e. morceau de bois qui sert dans l'entourage d'un champ, d'une grange, etc. (159b).
- *il faut donner un *boult* au castor, etc. pour lui ôter son mauvais goût ; i. e. faire bouillir dans une eau, etc. P. Bonnecamp... faire jeter un bouillon (154a).
- *l'évêque *bouqua* ; i. e. céda, se dé-sista (118a).
- **bourgeois* ; i. e. maître (113a).
- **bourguignon* m. ; i. e. glaçons poussés les uns sur les autres et gelés, faisant de petites montagnes (116a).
- **bousillage* m. terre forte qu'on met entre les pièces pour boucher les trous (146a).
- *les *bousillages* ne valent rien après la Toussaint, ils s'égrènent ; i. e. la terre se détache (125a).
- **bousiller*... *débousiller*... *resoussiller*... etc. (124b).
- **bousquer*... *chenoper* un pion, i. e.

- se prendre chenoper avec une fille, etc. (113a).
- **bousquet* m. d'arbres ; i. e. filet attaché à la grande terre par quelque prairie ou marais (148b).
- **j'y passai un bout de temps* ; i. e. quelque temps (118a).
- **boyard* ou *bayard* m., i. e. espèce de civier à porter le bois. Une *boyardée* de bois (128b).
- **boyardée*, V. *boyard*.
- *les perdrix se *branchent* ; i. e. se perchent (114a).
- *les Abnakis n'ont pas (jamais) *branlés dans le manche* ; i. e. ont toujours été fidèles aux Français (154a).
- *le caribou *brasse* mieux la neige que l'original ; i. e. s'en tire mieux (123b).
- **brayer* m., i. e. habillement de Sauvage (114a).
- *il a des yeux comme une *brebis mourante* (120b).
- **brèche* f., i. e. endroit garni de palissades ; i. e. ouverture (113b).
- *le bateau *bredasse* ; i. e. est agité, balance (121a).
- **bredasser* n., faire mille petits ouvrages. Le frère Latour ne fait que bredasser, (122b).
- **bredasserie* f. (122b).
- **bredassier* m. (122b).
- **breuils* ; i. e. tripes... boyaux (147a).
- **breuilles* f., i. e. tripes (120a).
- **bréviairiser* ; i. e. dire, réciter le breviaire. P. Richer (115b).
- *la *bride* d'un chausson ; i. e. le dessus du coude du pied. Mr. Demusseau (157a).
- *il faut aller *bride-en-main*, quand on parle des saints ; i. e. être réservé, retenu. P. Danielou (115b).
- *du haut du rocher des Illinois on pinse de l'eau avec une *brimbale* ; i. e. corde (121b).
- *buvons un coup sans *brin* d'eau ; i. e. vin pur. P. Richer (113b).
- **brique* f. de savon ; i. e. gros morceau. P. Nau (113b).
- *il a fait 3 ou 4 *broquantages* ; i. e. trocs, échanges... *Broquanter*... troquer (122a).
- *tout s'en alla en *brouet d'andouille*. P. Bonnecamp parlant du pont de glace (119a).
- *si Marsac nous rattrape, il nous *brûlera le cul* ; i. e. nous devancera (145b).
- **bucher* n. ou actif ; i. e. couper, abattre des arbres (114a).
- **bureautier* m. d'eau de vie ; i. e. qui tient bureau d'eau de vie (145a).
- *j'avais un *buterfiel*, il fut brûlé avec mon *drigail*, i. e. meubles ; mon train (126a).
- **buterfiel* m., i. e. cadran solaire avec boussole (121a).
- *les poules *cacassaient*, et se cachaient ; i. e. viso accipitre. L'Espérance (123a).
- **cachet-volant* m., i. e. qui n'est point attaché, etc. (157a).
- *Bondy a été 9 ans cadet, n'étant point avancé, il quitta la *cadeterie* ; i. e. son emploi de cadet (159a).
- *le P. Bonnecamp est *Caen* ou un *caen* ; i. e. c'est un ergoteur... grand contestateur, etc. (115a).
- **café* de moca ou du moca... *café ilois*, ou des îles... *café plat*... aigre... mariné, trop brûlé... moelleux, etc. On grille le seigle... le blé d'Inde... l'orge mondé, etc. qu'on prend en guise de café (119b).
- *il *caffeta* pendant la nuit ; i. e. fit du café (116a).
- *la poule fait le *cagou* ; i. e. le houhou (158a).
- **cajeu* m., bois ou planches liées,

- attachées ensemble, qu'on conduit par eau, etc. (113b).
- **cajeu* m., i. e. espèce de brulots qu'on fit faire à Québec pour brûler la flotte anglaise (113b).
- *il y a des *cajeux* de canard sur la rive de 6000 et plus; i. e. bandes (126b).
- *il *cala*; i. e. céda, se rendit, baissa pavillon. P. Richet (120a).
- *le père Lapierre est *calé*; i. e. chauve. Deslille (147a).
- **câliner* n., i. e. être paresseux, fêtard. *calin*... *calinerie* f., i. e. lambin, lambinerie (122b).
- **calumet* m., i. e. pipe... Il y en a de 12 francs (115a).
- **camail* m., i. e. espèce d'albornoz... couvre-tête (116b).
- **camarde* f., i. e. grande sole (poisson) (128a).
- **cambrousse* f. ... i. e. servante, jetteuse de pot de chambre... (mot injurieux). P. Bonnecamp (148b).
- *de Tadousac, il se *campe* à Naranskak; i. e. se place (115b).
- *me voilà *campé*; i. e. assis dans le canot (125a).
- **camper* n., *campement*; i. e. faire chaudière (121a).
- *une *canadienne*; i. e. menterie... craque (122b).
- **canevette*, V. *ranger*.
- *ce bateau *capie* bien; i. e. va bien à la cape (122a).
- *il fut *capot* et repiqué capot; i. e. ne sait plus que dire (123b).
- *les *capots-bleus*; i. e. les pensionnaires du Séminaire. P. Danielou (115b).
- *la marque *caractéristique*; i. e. la pierre de touche (114b).
- **carcajo*: animal de la grandeur d'un grand castor avec une longue queue... il se jette sur le coup de l'original et le lui scie... il dérange les martrières quand il les rencontre (116a).
- **cardes*; i. e. espèce d'artichau (114a).
- **cariole* f., i. e. aller en cariole (116a).
- *on mena 4 *cariolées* à Beauport (119a).
- *il a fait le *carodet*; i. e. le joli, le mignon, hante les filles. P. Bonnecamp (148b).
- **carolles*, etc. *cordées*; i. e. montées... dures (117b).
- **carottes sauvages*... et cigne du Canada; i. e. poison. P. Riquet (120a).
- **carte* f. *ordonnance*; i. e. monnaie de Canada (115b).
- *Janis *casse* bien; i. e. mange beaucoup (126b).
- **casseau* m., i. e. boète d'écorce (116b).
- *cela est bien *casuel*; i. e. sujet à caution. Mr. Longueuil... ter repetiit (124b).
- *on lui servit un poulet dans son *catin*; i. e. plat (114b).
- **cauteleux* m., i. e. malin (113b).
- **ceintre* m., i. e. planche qu'on applique contre une voiture nouvellement faite, etc. *Ceintrer, déceintrer*; i. e. ôter (123a).
- **cenelière*; i. e. endroit planté etc. (*ormière, frénière, chênière, pinière, sapinière*) (125b).
- *on a *cerné*; i. e. coupé tout le bois franc autour de Lorette (114b).
- **cerner* un corps de troupes; i. e. l'environner (120a).
- **chabé* m., entendre le chabé; i. e. le numéro, être en fait (158b).
- *le vent d'est ne fait que *changeoter*; i. e. change souvent (125b).
- **chaperon* de chappe; i. e. le haut par derrière (116b).
- *le *chargement* du vaisseau consiste en fer; i. e. cargaison. Gaz (148a).
- **charger* quelqu'un d'un crime, etc., i. e. l'en accuser, taxer (121a).

- *les glaces dérivent... la rivière *charie* à plein (128a).
- *les souris, etc. *charient* du blé dans leurs trous ; i. e. portent (128a).
- *faire *charrade* ; i. e. faire la causette. Faire une *charrade* sur quelqu'un, i. e. en parler, etc. *Charrader* n., i. e. causer... conter des historiettes (121b).
- *cette vache *chasse* ; i. e. est en chaleur (143a).
- *cette vache est en *chasse* ; i. e. en chaleur... rut (148a).
- **chatouiller* le feu ; i. e. le remuer avec des pincettes, etc. (117a).
- *Meloche est *chaud* ; i. e. se faire payer chèrement de ses travaux (144b).
- *si la guerre *chauffe* l'année prochaine, il ne montera ni vin ni eau-de-vie au Détroit ; i. e. s'anime (125b).
- **cheminée* de terre... et ses parties : le *foyer* ou l'âtre ; le *jambage* ; i. e. les 2 côtés de la cheminée en bas ; la *masse* ou le cœur de la cheminée ; la *contre-masse* ; le *manteau* ; i. e. le devant ; les quatre *quenouilles* ; i. e. 4 perches aux 4 coins ; petits bâtons liés attachés d'espace en espace aux quenouilles avec de l'écorce de bois-blanc ou d'orme... on pose les torches sur ces bâtons (146a).
- **chenoper*, V. *bousquer*.
- **chercher grigne* à quelqu'un ; i. e. noise, querelle. P. Lamorinie (143b).
- *on a *chevillé* dans la tête de l'évêque : que nous sommes les plus riches du Canada ; i. e. mis, fourré, fait accroire à, etc. (120a).
- *je trouverai une *cheville* à tout ce que vous pourrez dire ; i. e. replique (123b).
- **chevreux aux cornes fines* ; i. e. gros mâle (123b).
- **chevrillon* ; i. e. petit chevreuil (159b).
- **chicot* m. de bois ; i. e. éclat... bout de branche, etc. (114a).
- *donner quelque chose à quelqu'un *chiquet par chiquet* ; i. e. morceau par morceau... pièce par pièce (154a).
- **chocolater* ; i. e. faire du chocolat (116a).
- *le meunier *chomme* une bonne partie de la journée ; i. e. n'a rien à faire, etc. P. Richet (119a).
- **citrouillée* f., i. e. soupe de lait et de citrouille (158a).
- **clabotage* m. ou *clapotage* ; i. e. petites lames courtes et sautillantes... *Claboter* n. (122b).
- *sonner les *clas* pour un mort ; i. e. trois fois, à coups... et 3 fois à la volée (119b).
- *la *clé* d'une cheminée, etc. ; i. e. grosse pierre placée au milieu du manteau (123a).
- **cliencher* ou *haloter* le blé ; i. e. le crincher ; i. e. le vanner pour la dernière fois (126a).
- **clos* m., i. e. terre entourée de clôture (113b).
- *œufs *coeffés* ; i. e. cuits dans l'huile d'ours (147b).
- *il en *coigne* ; i. e. fait un vent impétueux (122b).
- **coigner* le plancher, etc. du pied et de la tête, etc. ; i. e. le frapper (113a).
- **coite* f. de sauvagesse ; i. e. sa queue de cheveux. P. Bonnecamp (149a).
- **colleter* n., i. e. lutter... se colleter, colleterie f. (121a).
- **collet-blanc*... prêtre (114a).
- *cela est dur *comme de la vache* (125a).
- *les habitants des Illinois sont jaunes *comme des coigns* ; i. e. du saffran (158a).
- *cela est bon *comme la vie* ; i. e. fort bon. Baptiste (145b).
- *il crie *comme un aveugle* qui a perdu son bâton (121a).
- *il est jaloux *comme un chat* (114b).

- *c'est comme un grain de millet dans la gueule d'un âne (125b).
- *c'est comme un grain de millet dans la gueule d'un âne ; i. e. c'est peu de chose pour un appétit comme le sien (157a).
- *il mange du pain comme un limousin ; i. e. beaucoup (124a).
- *il est gros comme une loche (poisson) (144a).
- *un conte de ma commère l'oie (116b).
- *les conclusions sont écrites ; i. e. le contrat de mariage (114a).
- *compeller quelqu'un ; i. e. le presser de dire ou faire quelque chose (119b). *Compellation* f., i. e. P. Guinasse (119b).
- *j'ai compendié le traité de la saignée et celui des vantouses ; i. e. j'en fais le compend, l'abrégué (117b).
- *le chat a composé plusieurs fois dans ma chambre ; i. e. chié... planté son cas... fait ses ordures, nécessités (118b).
- *condoler à l'affliction de quelqu'un ; i. e. y prendre part (114b).
- *conjuguer à ; i. e. marier... *Conjugaison* i. e. mariage (116b).
- *contre-brulant m., i. e. tasse de bois à y mettre une d'argent ou de porcelaine, etc. pour prendre le café bien chaud. Petit calice d'argent propre à contenir un œuf pour y faire des mouillettes sans le tenir en main (115a).
- *les contre-temps ; i. e. les quatre temps (126a).
- *le coq ; i. e. c'est, sur un vaisseau, le cuisinier des matelots. Il se fit coq à bord d'un vaisseau (157b).
- *la corde de bois en Canada est de 6 pieds de long, sur 4 pieds de hauteur (114a).
- *corder le bois... décorder... recorder *Corde* f. ... *demi-corde* f. (*cordon* m., quart de corde) (118b).
- *on lui a donné un fier ou maître *coreil* ; i. e. savon... suif... lavasse... correction... réprimande (147b).
- **cormoran* m., i. e. oiseau aquatique de la grosseur d'un huart... ne vaut rien à manger... Noir comme un cormoran... blanc comme un cygne. Baptiste (145b).
- **cornar* m., espèce d'hanneton avec deux pinces à la tête (148b).
- **cornar* m., i. e. graine qui s'attache aux habits (123a).
- **corner* n., i. e. se dépiter... enrager... bonder (121b).
- *les habitants de cette côte ; i. e. quartier (118a).
- *il eut les étrivières du côté de la boucle ; i. e. fut bien battu (158b).
- *le vent est du côté des mitaines ; i. e. friget. Baptiste (147a).
- **cotons* de tabac ; i. e. côtes. On ne doit pas corder le tabac avec ses cotons (117b).
- *vous ne couchez pas gros ; i. e. ne risquez pas beaucoup (149a).
- *il fut coulé ou coulé bas ; i. e. interdit, réduit à « quia », etc. (124a).
- **coulée* f., i. e. chenail sans issue (126a).
- *Bondy fera un coup d'or ; i. e. gagnera beaucoup (159a).
- *les Anglais feront cette année un coup d'or, ils enlèveront toutes les pelleteries ; i. e. un grand coup. Mr. de Contrecœur (154b).
- *diabol !... ils sont toujours à courrailler ; i. e. courantiner. Mr. de la Valterie de militibus (121a).
- *courantiner n., i. e. courrailler (144a).
- *courge f., i. e. citrouille en forme de calebasse (158a).
- *courrailler n., i. e. courrir, aller de part et d'autre (123a).
- *Saeskouin court l'alumette ; i. e. cherche des chiennes en chaleur (144a).

- *fille qui *court le mauvais bord* ; i. e. débauchée (116b).
- *paille..., *courte-paille* ou bale à grains m., etc. (128b).
- **coutaganer* n., travailler avec le couteau croche... *Coutaganer* (à) une planche (128a).
- *je *couvais* cela ; i. e. le tenais secret. Saint-Pé (119a).
- **couvasser* a., i. e. s'attacher à la direction. *Couvassier*... *couvassière*... *couvasserie* (115b).
- *cette *couvée*, i. e. ces jeunes mariées (114a).
- **couverture de madriers chevillés*, dont les chevilles d'en bas portent sur sablières et celles d'en haut sur le fait (146a).
- **cramillière* f., ... crochet... corde... perche qui traverse la cheminée (146a).
- *le froid me saisit et me *cramponna* (117a).
- *le père N. s'est *cramponné* à pan, s'y est fixé... Me voilà cramponné au Détroit (145a).
- *c'est une *craqueuse*, i. e. menteuse (114a).
- *l'eau commençait à *crémer* ; i. e. à se geler (128a).
- **créole* m., i. e. né de parents français aux îles (122a).
- **créole* m. et f., i. e. enfant né d'un Européen ou Européenne et d'un Indien ou Indienne. Métis (116a).
- **croc* ou *croque* m., i. e. eau-de-vie. Du croc (117b).
- **crocsignole* f. ou baigne ; i. e. pâtisserie (116b).
- **crocsignoler* n., i. e. manger (des crocsignoles) (116b).
- *L'Espérance a les *crôs* ; i. e. faim (155a).
- **croupier* m, i. e. jeune jésuite qui assiste un père qui *compose* [V. ce mot] (114b).
- **cuistre* de soldat ; i. e. celui qui fournit les verges (145a).
- *il a les yeux grands comme des *culs de Salières* (120b).
- *un supplément de *curé-usé*, vg. du fromage (117a).
- *le P. Danielou a l'âme *curiale* ; i. e. aime la compagnie des curés (114b).
- *j'entendais les confessions *d'arrache-pied* ; i. e. toute la matinée ; i. e. assidûment (126b).
- **dard* m., i. e. morceau de fer à vis qu'on fourre dans un anneau de la chaîne avec la clé pour enchaîner un canot... i. e. *goupille* f. (157a).
- *je tirais de *blanc en blanc* ; i. e. tout droit sur le blanc. Baptiste ; i. e. de but en blanc (146b).
- *il a été pris de *bonne guerre*, légitimement (126b).
- *démolir une maison *de bout en bout* ; i. e. de fond en comble (125a).
- *le bon homme a *de quoi* ; i. e. est riche. Saint-Pé (119b).
- *sa maison était toute *débiscariée* ; i. e. délabrée (158b).
- *les rivières, les lacs, etc. *débondonent* ; i. e. les glaces en sortent (128a).
- *je te ferai bien *décaniller* de là ; i. e. retirer (frater increparit canem) (143a).
- *je gardai quelques morceaux de chevreux jusqu'à Pâques pour me *décarêmer* ; i. e. tuer carême (128b).
- *se *décarêmer* ; i. e. sortir du carême (119a).
- *le bateau n'est point encore *déchoué* (121a).
- *vous aurez à *décompter* ; i. e. rabattre (124a).
- *cet habit ne sera pas de *défaite* ; i. e. debit (157b).
- *gentilhomme *de galonné* ; i. e. ruiné (113a).
- *le bœuf sauvage *dégomma* notre

- canot d'un coup de corne ; i. e. l'enfonça (121a).
- *le frère est tout *dégommé* ; i. e. maladif. Janis. Je me suis *dégommé* la jambe ; i. e. blessé (143b).
- *je *dégotai* tout ce que j'avais contre lui ; i. e. dit... déchargeai mon cœur (149a).
- **dégoter* ; i. e. dire bien des choses. Elle en dégota bien sur le compte de, etc. (158b).
- *la pluie a *dégradé les joints* ; i. e. fait tomber la terre mise entre les pièces de bois (123a).
- *le mortier, etc. se *dégrade* ; i. e. tombe (125b).
- *Mr. de Boisrond a été *dégradé* ; i. e. le vaisseau s'est en allé [sic] sans l'attendre (116b).
- *les perches *dégraissent* les haïms ; i. e. mangent l'appas (121b).
- *je n'en ai pas *déjeuné* ; i. e. je n'ai point entendu dire ce mot, etc. (125b).
- **déjeuner-dinant* ; i. e. bon déjeuner. P. Bonnecamp (125a).
- *vous me permettrez bien de me *démêler* ; i. e. de me peigner (121b).
- *nous n'avons qu'une *demi-canotée* ; i. e. un canot à moitié chargé (127a).
- *touché de la *dépérition* de ses équipages ; i. e. déperissement... avaries. Gaz (149a).
- *je me *dépitaille* ; i. e. dépite. P. Bonnecamp (124b).
- *donner dans le *déponent* ; i. e. faire quelque incartade (120b).
- *il fut *déquillé* ; i. e. débouté, chassé (158b).
- *la bûche *désafleure* ; i. e. déborde, passe le manteau de la cheminée (117b).
- *ce Sauvage n'a point *desaoulé* depuis quatre jours (124b).
- *voilà mon homme *desarçonné* ; i. e. perdu, décontentancé (114b).
- *mes papiers sont en *desarroi* ; i. e. en désordre (115b).
- *à peine de *désemparer* le pays ; le quitter (127b).
- **désérer* ou *essarter* ; i. e. faire un désert (114a).
- *il marche comme un vieux cheval *dessolé*. P. Richet (119a).
- *j'ai le *devis* du bois qu'il faut pour votre église et maison ; i. e. tout ce qu'il en faut. Longueuil (158b).
- *ils étaient tout prêts à se *dévisager* ; i. e. sur le point de se battre (118b).
- **diabolicités*, V. *jonglerie*.
- **diaü* (3 syllabes) m., i. e. chartier. Les diaux jurent (116b).
- **déjeuner dinatoire*. P. Dianielou (113b).
- *je n'en serai pas le *dinde* ; i. e. le dupe (113a).
- *c'est la *dogique* du village ; i. e. la principale (124a).
- *le Sauvage *dole* le bois avec le couteau croche ; i. e. le polit (116a).
- *Mr. de Noailles nous *donna de l'eau bénite de cour* ; i. e. belles promesses sans effet (126b).
- *le poisson *donne* beaucoup le printemps à Otsaridouke ; i. e. y abonde... on le prend à la main (124a).
- *Robert *donne des coups de pied au soleil* ; i. e. est fêtard (147a).
- **donner du fil à retordre* à quelqu'un ; i. e. l'embarrasser (158b).
- *Mme Beauveau était un *Dorchas* ; i. e. bonne dévote (115a).
- *un vieillard avec un *dos de chenille* ; i. e. courbé (116b).
- *il y a point de *doublage* ; i. e. c'est une simple clôture (124a).
- *il fut de retour *drès* le petit printemps ; i. e. dès (ou) au commencement du petit printemps (123a).
- **dressoir* m., i. e. meuble à poser la vaisselle (149a).
- **drigail*, V. *paqueton*.

- **drigail*, V. *buterfiel*. *rocher qui *effleuve* l'eau ; i. e. qui sort un peu de l'eau... ou à fleur d'eau (116a).
- *ils tombaient *dru comme mouches* ou comme paille ; i. e. fort dru. Baptiste (145b).
- *effusion de grâces ; i. e. l'action de les répandre (113b).
- **s'égrènent*, V. *bousillages*.
- **égrener* le blé d'Inde... le battre (117a).
- *le bœuf était *éjarré*, et baissait la tête ; i. e. avait les jambes écartées. Baptiste (147a).
- *beurre bien *élaité* ; i. e. dont on a tiré tout le lait (120a).
- *un canot, etc. *embarder* ; i. e. le mettre de travers ; *s'embarder* au large, à terre. Prendre une *embarde* f. (121a).
- *le P. Bonnecamp m'*embaublina* pour avoir mon cochon (Marsac inquit le père) ; i. e. m'enjaula (159a).
- **emblai* m., i. e. hart tortillé en rond (159b).
- **emblais* m., i. e. hart, etc. (supra) (159b).
- *ces plantes sont *embouffetées* ; i. e. enchaînées les unes sur les autres. Embouffeter v. actif (121b).
- **embrocations* f., i. e. foméntations (120b).
- *cornichons... piments, etc. *emmari-nés* ; i. e. salés et vinaigrés (154b).
- *je ne suis point *émoillé* de lui ; i. e. informé, enquis (148a).
- *le blé mouillé *empate* les meules (117a).
- *Mr. de Longueuil a *employé le vert et le sec* pour engager Baby à parler iroquois, mais en vain, i. e. a fait tous les efforts (154b).
- *le tout s'est en allé *en brouet d'andouille* ou *en panthène* ; i. e. s'est réduit à rien (121b).
- **en panthène*, V. *en brouet d'andouille*.
- *ces badineries tournent ordinairement *en jeu de chien* ; i. e. on se fâche à la fin. P. Bonnecamp (154a).
- *avoir les yeux *en sautoir* ; i. e. être louche (158a).

- *je n'ai rien pris *en tout* ; i. e. du tout (121a).
- **endichon* m., i. e. appartement d'en haut [V. *michilagué*] (144b).
- **enferger* un cheval, etc. ; i. e. le lier avec un autre, etc. ... Chevaux *enfergés* (147b).
- *il s'*enfouit* pour il s'enfuit. Canadien (120a).
- **engagé* m., i. e. personne qui sert (113a).
- **engagé* m., i. e. garçon serviteur... le père a un engagé et un panis (122a).
- *j'*enterre* le feu tous les soirs ; i. e. couvre (129a).
- *vous avez *enterré* le feu ; i. e. couvert (146b).
- *l'*entourage* m., i. e. pièces sur pièces depuis la sole jusqu'à la sablière (156a).
- *êtes-vous *entré* en *payement* avec Mr. Saint-Martin ; i. e. avez-vous entamé, etc. (144b).
- *il m'a *envergué* 6 francs ; i. e. pris, attrapé. P. Bonnecamp (148b).
- *n'y a-t-il pas ici assez de pieux de cèdre *épaillés* d'un bord et d'un autre (124a).
- **épeuiller* du tabac ; i. e. l'effiler, en étendre les feuilles. P. Bonnecamp (149a).
- **épingles* f., i. e. petites arêtes (117a).
- **épingles* ; i. e. droit du seigneur. Ces droits se montent au prix qu'on achète la terre (118a).
- *cet homme paraissait devoir faire l'*épitaphe* du monde ; i. e. ne jamais mourir (114b).
- *les poules *épluchent* toutes ces graines qui s'attachent aux habits ; i. e. mangent (125b).
- **éponger*, v. neutre et actif; i. e. ôter l'eau du canot avec l'éponge (143a).
- *il s'*épouffa* d'abord ; i. e. s'en alla prestement. P. Richet (120a).
- *le temps est bien *épris* ; i. e. le temps paraissait fort disposé à la neige. Baptiste (147a).
- *L'Espérance : es-tu bon *équarris-seur* ? tu iras couper pour faire une *guette* à l'église ; i. e. appui... bigue ou sablière (125a).
- **équerre* f., i. e. deux petites planches jointes ensemble pour empêcher de fumer (146a).
- *j'ai l'estomac en *équilibre* ; i. e. je ne prendrai rien (115b).
- *il tua un bourgeois, et après cette belle *équipée* ; i. e. ce beau coup (117a).
- *eh! mon Dieu! y en a-t-il des *éroncées* ! i. e. qu'il y a des ronces. Baptiste (146b).
- *donner des *erres* sur du blé, etc., i. e. gages... arrhes (115a).
- **escafia* ; i. e. valet de Sauvages... Mikinai a ses *escapias*. P. Bonnecamp (148b).
- **essarter*, V. *désarter*.
- **essorer* le bois, etc., i. e. le mettre auprès du feu pour le sécher. Baptiste (146a).
- **essoucher*, i. e. ôter, déraciner les souches (114a).
- *il est après à faire cela ; i. e. occupé, actif (113b).
- *j'estime mieux vous la payer plus cher ; i. e. j'aime mieux (124b).
- **établir* ou héberger les animaux (146b).
- *l'*état de charge* d'un canot ; écrit de ce qui y est contenu (159a).
- *je ne sais pas les *êtres* dans l'île ; i. e. les endroits, vg. où se pose le dinde (125b).
- *le coup de l'*étrier*, V. coup de *partance*.
- *le sanglier vous *étripe* d'un coup de gueule ou dent ; i. e. éventre... découd (121b).
- *l'*évas* m., d'une croisée, etc., i. e. espace entre deux tableaux, *évaser* (120b).

- *j'en eus quelque *éveil* ; i. e. connaissance... soupçons, vous me donnez là des éveils qui me font plaisir (145a).
- **expiscer* la nouvelle ; i. e. les demander (159b).
- *lorsque le lac Erié est *fâché*, il lui faut 24 heures pour s'apaiser ; le lac Ontario s'apaise d'abord, i. e. irrité... en colère... enflé (122b).
- *homme bien *facié* et bien *rablé* (117a).
- *la *faille* d'un dinde, etc. La faille d'un gros coq, un morceau des plus délicats (126b).
- **faille*, f., i. e. graisse à la gorge (128b).
- *avoir la *faille basse*... i. e. faim... les crocs (154b).
- *laissons le temps *se faire* ; i. e. attendons, voyons à quoi le temps se déterminera... se décidera (145b).
- *je sanglais un coup de bâton à côté de l'oreille de ce chat et lui fit *faire la toile* ; i. e. jettter le dernier soupir en allongeant les pattes. L'Espérance (127a).
- *je vous *fait excuse* ; i. e. excusez-moi (124b).
- *Mr. de Vaudreuil *faisait la pluie et le beau temps* ; i. e. obtenait les grâces et disgrâces de la cour (148b).
- *L'Espérance et Régis ont *fait caca* ou *chié dans ma manne* ; i. e. m'ont fort déplu, encourus ma disgrâce. P. Bonnecamp (149a).
- *Mr. Douville (La Mothe) lui avait *fait le bec* ; i. e. la langue... l'avait instruit de ce qu'elle devait répondre... dire (145a).
- *tu n'as pas *fait ta voix* avant que de venir me parler ; i. e. tu n'as pas songé à ce que tu me dirais (115b).
- *il y a tant de chevreux !... alons ; cela *fait trembler* ; i. e. surprend... est étonnant (122b).
- **famailleries*, V. *calineries*.
- **fân*, m., d'huile ; i. e. peau de chevreuil remplie d'huile. Pagé (147a).
- *tenez un peu de *far* pour farce (128b).
- *ils *faussèrent* leur marche ; i. e. prirent une autre route ; ne caperentur. Baptiste (146b).
- **fausset* m., i. e. petite cheville avec laquelle on bouche un trou de vrille à un baril, etc. (149a).
- **fener* le foin (pour faner). Mr. La Valterie (121b).
- **fenouillette*, f. ou pomme de fenouillette ; i. e. petite pomme grise (116b).
- *terroir *ferace* ; i. e. fertile, de grand rapport (114a).
- **fetard* ; i. e. paresseux ; *fetardise* ; i. e. paresse (114a).
- **feu de veuve* ; i. e. petit feu (118b).
- **fève illinoise* ou des têtes plates ; i. e. petites fèves presque rondes avec une tache noire au germe (158a).
- **fevier*, m., grand arbre, herissé de longues épines, portant de longues gousses remplies de fèves plates à la pointe aux feviers (145b).
- **fichu*, m., i. e. mouchoir de couleur qu'on met au cou... Régis a perdu son fichu (144b).
- **figue* f., i. e. fruit de la grosseur d'une balle à tirer, enveloppé dans une petite bourse, en forme de toile d'araignée, d'un goût sucré et un peu fade... j'en mangeai au portage avant que d'arriver (sic) à la baie d'Onanguissé (145b).
- **fil d'arichal*. P. Bonnecamp... (dictionnaire : fil d'archal) (126b).
- *le chat *file* ; i. e. patrie ; fait un petit bruit lourd (116a).
- *si ce n'était la levée, nous *filerions* ; i. e. irons bon train (122b).
- **filibuste*, f., friponnerie. Le Canada est un pays de filibuste... le pays porte cela (114a).

- **filibuster* ; i. e. friponner, voler (114a).
- **le firou*, m., i. e. fondement, anus. P. Bonnecamp (154a).
- *les Canadiens disent *fisque*... et *fisquer* pour fixe et fixer. Curé fisque, etc. (124a).
- **fiston*, m., habitant, manant qui fait le monsieur (116b).
- **fistonner*, n., i. e. un habitant faire le monsieur (116b).
- *Mr. Du Buron me *fit ce plat* ; i. e. me joua ce tour. Mme Goyau (128b).
- *je n'aime point à voir *flasquer* le mat, la voile ; i. e. balancer (124a).
- **flasquer* le linge ; i. e. le plier (158a).
- *cela vous *flatte* ; i. e. vous fait plaisir, vous chatouille (122a).
- **fleau*, m. (prononcé flau) ; i. e. instrument à battre, etc. (128b).
- **roulins fleuris*... écumeux, etc. Lame sourde (122b).
- *faire *florès* ; i. e. se panader, se donner des airs (115b).
- *le *flottant*, le mer montante (122a).
- **flotte*, f., i. e. petits morceaux de cèdre, etc. attachés au maître d'en haut (123a).
- *se *foiter* des airs ; i. e. se panader... se donner du vent (113a).
- *neige *folle*, boudie... neige sèche, f. (144a).
- *je lui *fonçai* un écu de 6 francs dans la poche ; i. e. lui donnai (119b).
- *il a acheté des planches pour *foncer* une cariole ; i. e. en faire le fond (116b).
- *planches qui servent de *fonçure* à une cariole (116b).
- *le *fond de la chaudière* est toujours du blé d'Inde, des pois, ou de la farine ; i. e. le principal (115a).
- *voilà mon homme *fondu* ; i. e. perplexe à quelque chose (114a).
- *les Français *fouaillèrent* sur les Anglais à l'Acadie, etc. ; frappèrent (158a).
- **fouler* une cloche ; i. e. la sonner avec les pieds (120b).
- **fouler* le tabac ; l'entasser dans la tabatière, etc. (113a).
- *la rivière aux canards a plusieurs *fourches* ; i. e. branches (126a).
- *j'enfonçai jusqu'au *fourchon* ; entre deux des cuisses (147b).
- *le bonhomme pourra *fourgailler* ses bûches ; i. e. remuer (125b).
- *je sais *fourgailler* chez le P. Bonnecamp ; i. e. fureter (124a).
- **fourgon*, m., i. e. instrument de fer à fourgailler dans le four... Fourgonner (147a).
- *une *foutée* ; i. e. couenne de lard grillée (121b).
- *tous les jours le matin il s'élève une *fraicheur* qui vient du marais ; petit vent (121b).
- **fraise* (fraise de dinde, etc.) i. e. chair molasse sous la gorge (116a).
- **fredoches*, i. e. brossailles (114a).
- *l'ours prend des *fredoches* et les jette après les chiens qui l'environnent (114b).
- *il a *fricassé le camp* ; i. e. abiit. Fricassez-moi le camp... (123b).
- *il a tout *fricassé* ; i. e. mangé, dépendé son bien (113b).
- *il m'a payé en *fricassée* ; i. e. mauvaises marchandises (148a).
- **fricasser*, V. *paqueton*.
- **frigousse*, f., i. e. fricassée de viande (145b).
- *avoir des cheveux *frimassés* ; i. e. grésillés (116b).
- **frimousse*, f., i. e. mine... de santé, etc. (115a).
- **frippe* en maître ; i. e. bien manger. Pour avoir la *frippe* ; i. e. de quoi manger (114a).
- *les supérieures *frondèrent* les poêles ; les abolirent, retranchèrent (114b).

- **fumant*, m., i. e. tabac. Donnez-lui un bout de fumant (123a).
- **fumer*, n. ; i. e. être en chaude colère (121b).
- *les flots *furissaient* ; i. e. écumaien de fureur (119a).
- *si ce *ga* est en paradis ; il l'a porté bien large (115a).
- *ce *ga* ; i. e. cet homme, enfants, etc. P. Richer (113b).
- *vous êtes un *gaban* ; i. e. mauvais sujet, etc. (126a).
- **gabari*, m., i. e. le derrière de l'autel (120a).
- **gadelier*, V. *merisier*.
- *le frère voulait *gaffer* un paquet de castors au P. Bonnecamp ; i. e. prendre. Mets cela de côté, car on pourrait bien nous le *gaffer* (148b).
- *nous mangerons des *gaïestons* ; i. e. de bons ragouts. Deslille (147a).
- *Saëskouin *gaigne* son avoine ; i. e. se roule sur le dos (157a).
- *Charles (domestique du Père) est un peu *gaillard d'oreille* ; i. e. sourdaud (114b).
- **galère*, m., i. e. plat de galère... de terre et plat de fayence (116b).
- **galette*, f., biscuit (117b).
- *Voilà Saëskouin tout mouillé... pourquoi va-t-il courrir la *galipote* ; i. e. prétantaine (144a).
- *mon frère a *galvaudé* les tourtes ; i. e. tiré dessus, effarouché, etc. L'Espérance (154b).
- **garrocher* quelqu'un ; i. e. lui jetté des pierres (159b).
- *Larendi est en *garruage* ; i. e. cour de son bord... se prostitue (144a).
- *les Bretons et les Flamands ne se payent point de *gasconnades*... il leur faut des preuves et des raisons solides. P. Danielou (113b).
- *tu as *gâté* la terre de Marie, etc. par une massacre et une ivrognerie ; i. e. renversé la terre (115b).
- *faites mettre du sable devant votre porte afin qu'on puisse y entrer tout de *gau* ; i. e. de plein pied. Mr. Longueuil (148a).
- **gaulettes*, f., i. e. petites perches. Janis (124a).
- *un *gentillâtre* ; i. e. pauvre gentilhomme (144b).
- **giblotte*, f., i. e. ragout miton, maitaine... frigousse... fricassée (146b).
- **gigoter* ; i. e. frotiller... gambader... agiter les jambes (121b).
- *ce canot a une *givelure* ; i. e. fente... est pourri. L'Espérance (148b).
- **glaisse*, f., terre salpetreuse ou saumâtre... l'herbe n'y croît qu'à la hauteur d'un pied... il y a une glaisse vers le haut de la rivière des mîs ; et une autre près de la saline à 12 lieues du Fort... les chevreux, les bœufs, etc. aiment à manger de cette terre, etc. Baptiste (146b).
- **goailler*, v. neutre et actif ; i. e. se moquer, dire quelque chose quolibet (158a).
- *la première *gobe* sera mise aujourd'hui ; i. e. couche de plâtre, mortier, etc. *Gober* à... P. Bonnecamp (154b).
- **gomine*, V. *mariage à la gomine*.
- **goret*, m., i. e. cochon (114b).
- **gouine*, f., i. e. coureuse. Scortum. P. Riquet (119b).
- **goupille*, f. ou dard à enchaîner le canot (158b).
- **goupille*, f., V. *dard*.
- *j'ai les mains *gourdes* ; i. e. engourdis par le froid (119a).
- **gourgouster* ; i. e. gronder entre les dents (159b).
- *le chien me montra ses *gousses d'ail*, ou sa gousse d'ail ; i. e. ses dents (115a).
- *Mr. Saint-Martin a les *grâces dans*

- sa poche* ; i. e. peut tout auprès du commerce. Lajois (148b).
- *ce n'est pas un *grain de millet* en comparaison, etc. ; i. e. peu de chose (125b).
- *ces pois ne *grainent* pas ; i. e. ne sont pas grenus. Baptiste (147a).
- *il ira *graisser* le cimetière de Charlebourg (120a).
- **graler* le blé d'Inde (torrere) (115a).
- *ma *grand'mère*. C'est ainsi que les Outaouais appellent l'eau-de-vie... Caresser sa grand'mère ; i. e. boire de l'eau-de-vie (124b).
- **grapiller* n., i. e. faire de petits gains sur l'un et sur l'autre... *regrater*, idem, il passe pour un *regratier* (119b).
- **grate*, f., i. e. instrument à grater les chemises (117a).
- **gré*... faites-vous gré, c'est mon principe ; i. e. agissez librement, ne vous genez pas. P. Richer. Faire *gré* à quelqu'un (113b).
- **gredin*, m., i. e. officier pauvre (114a).
- *dans vos petits voyages au Fort, ayez soin de rapporter toute sorte de *grénages* ; i. e. graines (123a).
- **grenouille* de pam bem... *Étoile*... *œur*, etc. (116b).
- **grille-boudin*, m., homme de néant (115b).
- **grimace*, f., i. e. boëte à mettre des épingle dessus. P. Bonnecamp (126b).
- *cet homme a bonnes *grippes* ou serres (114a).
- *ils étaient gris, mais de la *grisaille* la plus parfaite (124a).
- *le *gros* est la huitième partie de l'once (115a).
- *tu as un *gros esprit* ; i. e. beaucoup d'esprit. Ah ! que tu as l'esprit bien fait !... ou mal fait. Je n'ai point d'esprit, dit un Sauvage, et se croit cependant au dessus de tous les Français (115a).
- **grossir la langue*, i. e. mentir apud sylvaticos (115a).
- *la Niagara et sa *grouée* ; enfants (159b).
- *il *grouille* encore ; i. e. remue (122b).
- *la souris *gruge* le papier, etc. ; i. e. ronge (154b).
- **guépin*, m., le frère Beaupineau.
- *monsieur le général aime à *guépiner* ; i. e. picoter, mordre, des paroles... Il *guépina* (117b).
- *une petite pluie ferait bien pour *guereter* notre champ ; i. e. faire les guérets (158a).
- **guette*, V. *équarrisseur*.
- *j'ai déjà perdu deux *gueultons* ; i. e. festins de nôces. Sans façon (118b).
- *nous ferons aujourd'hui *gueulton* ; i. e. bon repas... bonne chère (147a).
- *quoi ! pour une *gueuserie* comme celle-là ; i. e. une bagatelle, une niaiserie (125a).
- **guidane*, m., i. e. directoire (114a).
- **guildive*, f., mauvaise eau-de-vie faite avec de la mélasse ou crasse du sucre (113b).
- **habiller* un chat, etc. ; i. e. l'écorcher (148a).
- **haloter* le blé ; i. e. le crincher... le vanner au vent du ciel (148a).
- **haloter*, V. *cliencher*.
- *jamais sera *haré* par le frère Bredasse ; i. e. aura des coups de hard (124a).
- *il y a de grands *harias* les jours gras au collège ; i. e. beaucoup de monde... bruit... empêchement (118b).
- *il se crut *haut* (élevé) comme un clocher ou comme une montagne ; i. e. beaucoup honoré (114a).
- *la *hauteur des terres* ; i. e. endroits

- les plus élevés où les rivières prennent leurs sources (119a).
- **hen...* ce Français ; i. e. injure des Sauvages (115a).
- **herminette*, f., i. e. espèce de tille à creuser des canaux de bois (154b).
- **hontoyer* quelqu'un ; i. e. le confusser (114b).
- *il y a une terrible *hordée* d'enfants dans cette maison ; i. e. troupe, bande, bordée (115b).
- **houiller* un tonneau ; i. e. le remplir (120a).
- **huroniser*, n., i. e. s'appliquer à la langue huronne (115a).
- *il n'est point *icit* pour ici (124a).
- **îlois*, m., i. e. habitant des îles (113a).
- *bien... droit, etc. *inamovible* ; i. e. inaliénable (116b).
- *Mr. Philibert était un peu *incidentaire*, surtout quand il avait bu (pinté) ; i. e. sujet à caution... querelleur. P. Bonnecamp... Casuel, idem (154b).
- *cet homme est *incontentable* ; i. e. on ne peut le contenter (117b).
- **increper* quelqu'un, importuner (117a),
- *par l'*incurie* du frère ; négligence (159a).
- *c'est un homme d'une humeur *indécrotable*, on ne peut en venir à bout. Mr. Longueuil (126a).
- *après s'être *ingurgité* ; i. e. rempli de viandes (117a).
- *les Anglais nous ont *insolenté* ; i. e. insulté (121a).
- *quand Goyau a bu deux coups d'eau-de-vie il est tout *interbolisé* ; i. e. étourdi, à demi-ivre (128a).
- *il ne fait que m'*interboliser* ; i. e. me troubler... m'*interrompre* (120b).
- *le jeune Pertuis a l'*interprétat* de catarakoui ; i. e. charge d'interprète (147b).
- *les marchandises sont restées *invendues* ; i. e. sans être vendues. Lapérade (147b).
- **inventorier* ; i. e. faire l'inventaire d'un bien. Navarre (159b).
- *Sauvage qui s'est *ivré* ; i. e. enivré. P. Clestein (113b).
- *les Hurons ne *jetteront* pas grand pelleterie dans le Fort cette année (147a).
- *j'ai été sur le point de *jetter la coignée après la hache* ; i. e. d'abandonner le village huron à cause de l'eau-de-vie (128a).
- *faire la *jombée* (zombaie) devant quelqu'un ; i. e. s'humilier, baisser pavillon en sa présence (117b).
- *ce Sauvage fait mille *jongleries*, mille *diabolicités* ; i. e. diableries (124a).
- *les petits Hurons sont à *jouailler* (143a).
- **jouailler*, n., i. e. jouer souvent (123a).
- **jouer de l'aviron* avec ardeur ; i. e. nager dur, etc. (122b).
- **jougaroles*, V. *rouplade*.
- **journalier*, m., i. e. ouvrier à la journée (119b).
- *le *juisant*, la mer descendante (122a).
- *le chat *jure* ; i. e. gronde (116b).
- **killiou*, m., oiseau d'un beau plumage... les Sauvages ornent leurs calumets de cérémonies de ses plumes (145b).
- *je *lachai la main* ; i. e. diminuai le prix de mes marchandises... baissai le pouce (148b).
- *il me sortit quelques *lacrimules* ; i. e. larmes (117a).
- *des *lacrimules* lui sortent des *pruneaux* (117a).
- **lambines*, f., i. e. harts qui tiennent les bâtons d'un traîne (118a).
- **lambourdes*, f., pièces de bois aux ponts, etc. (118a).

- *il m'a *lanterné*; i. e. amusé. Mr. Longueuil (126a).
- **lester* l'avarice de quelqu'un (117a).
- *nous ne sommes que *lestés* (122b).
- *un *lettrilon*; i. e. petite lettre (P. Du jaienai) (159b).
- *le cheval *leva le pavillon* et décampa; la queue (125b).
- *on *lève autant de pieux* qu'on veut à l'île au Bois Blanc (123a).
- *il y a peu... beaucoup, etc. de *levée*; i. e. agitation (122b).
- **lever* une prairie, etc. i. e. la labourer pour la première fois (128b).
- **lever le chemin*; i. e. y passer le premier en cariole en temps de neige... le *frayer* (120a).
- *vous venez vous *libertiner* en ville; i. e. vous divertir... recréer... dé-sannuier. P. Saint-Pé (113a).
- **licher* pour lécher. L'Espérance (128b).
- **ligamenter* des perches, etc.; i. e. les lier (159b).
- *la *lisso* du bateau; i. e. bord (121a).
- *faire *litière* des honneurs; i. e. les mépriser (114b).
- *je *loteraï* ma montre; i. e. en ferai une loterie. P. Lamorinie (143b).
- *N est tout *lubéfié*; i. e. à moitié fou. P. Bonnecamp (157a).
- **ma fri*, je le croirais ainsi... i. e. certes. Janis (123a).
- **machicoli* ou *machicouli*, m., tour de fortification (144b).
- **machicoté*, m., i. e. cotron de sauvagesse (114a).
- *après les travaux de la *maçonne* (124b).
- **magasinier*, m., qui a soin du magasin (118b).
- **maître* m., de rets; i. e. grosse ficelle ou corde qui occupe le haut et le bas des rets d'un bout à l'autre (123a).
- **malocœureux*, m., i. e. sujet aux maux de cœur (120a).
- *j'aime les échalotes et elles me *maltraitent*; i. e. me font mal: me causent une grande soif (125a).
- *nous espérons que notre père aura les *mamelles remplies de lait*; i. e. nous donnera bien de l'eau-de-vie (121b).
- **mandrin*, m., i. e. morceau de fer à redresser un fusil (158b).
- *cette pointe nous *mange* l'île; i. e. nous la cache, dérobe la vue (122a).
- *la chaleur *mange* le vent; i. e. le tue, le fait tomber (124a).
- *les cygnes et les outardes, etc. *mangent la prairie* quand il vente fort d'un vent contraire... il fait bon alors à les guetter; i. e. volent fort bas (146b).
- *l'Espérance fit *manger* au Père bien des pistes de chevreux. Janis (123b).
- *je laissai mon cheval *manger aux mouches*; i. e. je m'arrêtai (114b).
- **manger le lard*... la soupe, etc. i. e. fumer d'heure en heure (121a).
- *il a *manigancé*; i. e. tramé (Lamothe) (159a).
- *ce chien avait le *manitou* pour la perdrix; i. e. y chassait bien. Janis (123b).
- *je fus *mansulé*; i. e. petitablé... mis à la petite table. P. Richer (120b).
- *le *marc* d'argent pèse une demi livre (115a).
- *il *Marchande* à faire; i. e. hésite... doute s'il, etc. (128b).
- *le porc tué à Québec a la *marée descendante*, diminue de la moitié en le cuisant (117a).
- *on ne meurt pas à Québec à la *marée montante*, etc. (117a).
- *le grand-père de monsieur Longueuil maria si bien toutes choses qu'il ramena trois villages iroquois; i. e. ajusta... conduisit (124b).
- **mariage à la gomine*; i. e. sans cérémonies de l'église... vg. une

- telle je vous prends à témoin un tel pour mon époux, etc. (122b).
- *Goyau a marié la faim avec la soif ; i. e. la pauvreté avec la misère. Baptiste et Louise (154a).
- *marron, m., i. e. nègre révolté et fugitif (116b).
- *marterière, f. [mot illisible] attrapes à prendre des martes (116a).
- *suye mastiquée dans la cheminée ; i. e. durcie, encuirassée (125b).
- *l'ours, etc. se mata ... étendit les pattes et ouvrit la gueule, se dressa (114b).
- *se mattachier le visage ; i. e. se le barbouiller de différentes couleurs... mattachiat, m., couleurs (114b).
- *maudrer ; i. e. amoindrir, diminuer (117b).
- *ce maussade de chien ; i. e. vilain chien. Baptiste (146b).
- *may, m., arbre surmonté d'une bannière et planté devant la porte d'une maison, église. P. Richer (113b).
- *may, m., long bouchon sur une bouteille d'eau-de-vie (113b).
- *les Sauvages se servent de médecine pour réussir à la chasse... à la guerre... pour donner de l'amour... pour chasser la maladie, etc., i. e. de superstitions (116a).
- *il se mêle de chaudronnerie, etc., i. e. fait le métier de chaudronnier (123b).
- *la mer est belle ; i. e. le lac (122a).
- *on se sert de mérin pour les futailles ; i. e. espèce de bois (158b).
- *merisier... hêtre : faine... érable... gadelier ; i. e. arbres (114a).
- *mesures d'eau-de-vie... 1^o le tonneau contient 400 pots... 2^o la pipe contient 200 pots... 2^o la barrique contient 100 pots... 3^o le baril 15... ou 10... ou 6 pots... 5^o la verte contient 4 pots (128b).
- *méticuleux ; i. e. craintif. P. Danielou (113b).
- *métif ou mulatre ; i. e. né d'un Français et d'une Sauvagesse... et vice versa (122a).
- *nous mettrons le balai à la porte quand le père sera au Fort ; i. e. nous nous divertirons (126b).
- *michilagué, m., appartement d'en bas dans les cabanes sauvages (144b).
- *micoine, f., i. e. cuillère dont se servent les sauvages. Micoinnée de sagamité, etc. (114b).
- *le blé ne minote pas ; i. e. il en faut beaucoup pour faire un minot (117b).
- *toutes ces minuités ; i. e. minuties (158b).
- *vous avez mis le feu aux étoupes, en parlant à Mme Goyau (148a).
- *je lui ai mis le marché en main ; j'ai dit que je ne pouvais pas (124b).
- *un misérable... un demi-misérable, etc., coup d'eau-de-vie (121a).
- *mitasses de poules, de dinde, etc. ; i. e. le bas de la cuisse. P. Richer (118b).
- *on vous mitonne ; i. e. caresse... choie (118b).
- *le chevreu ayant les deux pates de devant coupées par la bale marchait encore sur moignons ; i. e. pates coupées. Pagé (146b).
- *il n'y [a] point de molasserie dans le poisson blanc quand il est salé ; i. e. n'est pas si molasse (125a).
- *molton, m., i. e. drap à mitasse (123a).
- *le P. Constant est un monologue ; i. e. taciturne, silentier (115a).
- *monstre sylvestre ; i. e. grosse buche (117a).
- *monter une rape, etc. ; i. e. y mettre un bois dessous (126b).
- *cette terre a été morcillionnée ; i. e.

- donnée par morceaux. P. Richet (119a).
- **mordache*, f., espèce de pincettes (116b).
- *je m'en mords les pouces ; i. e. j'en suis au repentir (125b).
- *il n'a point *mordu à l'appas* ; i. e. il ne s'est pas exposé davantage, etc. (125a).
- *on donnera beaucoup de *morfil* aux rets ; i. e. on les tendra lâches. Pagé (147a).
- **morules*, f., i. e. petits retardements. P. Richet (120b). *Moruler*, n., retarder (120b).
- **meloche moture* au dixième. Prend la dixième partie du minot (143a).
- **moucharder*, n., rapporter quelque chose de quelqu'un. Mr. l'abbé mouchardait. *Mouchard* ou *mouches* ; i. e. rapporteur (116a).
- *il *mouillasse* ; i. e. pluvigne. Bondy (144a).
- **mouillasser* ; i. e. une petite pluie tomber (159b).
- *il *mouille* ; i. e. pleut. Mr. Goyau. *Mouillasser*, etc. (127a).
- **moulange*, m., i. e. pierre... meule de moulin, il y a des pierres à moulange aux Grondines, etc. (144b).
- **moussoire*, m., i. e. instrument à faire mousse (126a).
- *se *mouver* ; i. e. agir... Mouver quelqu'un ; i. e. le presser (122a).
- *les Anglais *muguetteront* les 24 millions que les Espagnols apportent du Mexique ; i. e. guêteront (126b).
- *il est un peu *mulet* ; i. e. tête, cabot (114a).
- **munuscule*, m., petit présent (116b).
- *j'eus soin de me bien *mutionner* en partant de Montréal.. bouillons, jambons, etc. ; i. e. provisionner. P. Lamorinie (143b).
- **mye*, f., i. e. garde-enfant. Les nourrices et les myes. P. Salleneuve (113b).
- **nager*, n., i. e. ramer... canoter (121a).
- **nageur* ou *nage*, m., cet homme est une bonne nage (121a).
- **nappe d'eau*... Le Saut de Lorette est une belle nappe d'eau (113b).
- *oh ! la vilaine *nation* que les Puces ; i. e. race, engence. Mr. Longueuil. Ib., il faut que cette *nation* (les Dindes) soit bien nombreuse ; i. e. espèce. Longueuil (126a).
- **natter* ; i. e. lacer, faire une corde, etc. Baptiste (146a).
- *il *neigeassait* ; i. e. neigeottait (127a).
- **neigeoter* ; i. e. un peu de neige tomber (159b).
- *ni plus ni moins il se tû ; cependant (121a).
- **nichoir*, m., i. e. œuf qu'on laisse dans le nid. L'Espérance (143a).
- *Janis est un *niquedouille* ; i. e. ne sait ce qu'il dit (123a).
- *les fistons iront *nôcer* ; i. e. aux noces... Plat *nocier* (118a).
- **noctambule*, m., i. e. qui se promène en dormant (119b).
- *vous n'êtes pas *Normand* ; i. e. vous n'avez pas les griffes bonnes (118b).
- **nouvelle substance* ; i. e. nouveau millionnaire (115b).
- **nouvelles-levées* ; i. e. on appelle ainsi à bord les poux (113a).
- **nud-pied*... recollet ou robe-jaune (114a).
- *il était *nuit close* ; i. e. noire nuit... il arriva à nuit close (144b).
- *le soleil s'est levé avec un *œil de bouc* ; i. e. pâle. P. Richer (116b).
- *[oiseaux] : *Masquinongé*... *anguille*... *crapet*. *Pecan-loup*... *brulot*... *poux d'orignal*... *poux de bois*... *oiseau-bleu*... *oiseau-rouge* ou *cardinal*...

- poule de bois... mangeur de marin-goins... outardes.* (116a).
- **okantican*, m., i. e. grosse flotte aux deux bouts (123a).
- *il donna un *olographie*; i. e. billet de la main (120a).
- **omelette à la portugaise*; i. e. avec rognon de veau (159b).
- **l'once* est la huitième partie du marc (115a).
- **ondoyer* un enfant; baptiser sans cérémonie (120a).
- *il n'y en a point (de chien) de cet *ordre là*; i. e. espèce... nation (147b).
- **orfroi* de chappe; i. e. les bords des deux côtés (116b).
- *nous fîmes un bon *ouisseni*; i. e. repas. P. Bonnecamp (126b).
- **ouragan*; i. e. plat d'écorce (bordée de poil de porc-épi) de la façon des Sauvages (119a).
- **pacane*, f., noix (145a).
- *une *pagée* de madriers, planches, etc. Rangée (127a).
- *il y a une *paille* à cette haleine, etc.; i. e. une fente. Baptiste (147a).
- *cruche *paillée*; i. e. couverte d'osier ou traissée d'osier. L'Espérance (128b).
- **paire* de vache (pour: pis). La Saint-Martin (148a).
- *il me donna quelques *paires d'heures*; i. e. heures de prières (119b).
- *les pois sont en *palette*; i. e. cosse... gousse. Bondy (144a).
- *pour *palper* l'argent que le roi de France leur paie, etc.; i. e. toucher, recevoir, etc. (128b).
- *chou de Normandie ou chou *pancaillé*; i. e. frisé, etc. P. Bonnecamp (158a).
- *Mr. de Longueuil est un *panier percé*; i. e. dépense tout son bien. Mme Daniau (144a).
- *il prit son *paqueton* et tout son *drigail*; i. e. bagage, et *fricassa* le camp (127a).
- *le Sauvage est un *paradoxe* continu; i. e. il pense d'une façon et agit de l'autre (115a).
- **parc*, m., i. e. endroit à faire parquer les animaux (157a).
- **pariser* un cheval; i. e. l'accommode (120a).
- *ah ça ! *parlons français*; i. e. comme je pense. P. Bonnecamp (126b).
- *les Hurons du Détroit ont envoyé une *parole* pour avoir un missionnaire (121a).
- *les Sonnontouans portent deux *paroles* à Mr. Legral (121b).
- *il fut fusillé de *part en part*, percé d'outre en outre... transpercé (115b).
- *le coup de *partance* ou le coup de l'*étrier* (113b).
- **passe-volant*, m., i. e. soldat de manque dont le capitaine retire la paye (122a).
- *[passé simple]. J'ai vu le carème, (et non) je vis... si on était dans le carème suivant, il faudrait dire : je vis... je vis hier et non : j'ai vu (144a).
- **passez-moi la porte*... i. e. sortez (121b).
- *je ne voulus pas de cette *patracle*; i. e. mauvaise horloge (123a).
- *un émérillon se *pavoisait* autour du bateau; i. e. caracolait, volait autour (122a).
- **pêcher* du blé dans la chaudière; i. e. en prendre, en tirer (125a).
- *le bois *pelote*; c'est signe de neige (116a).
- *la neige *pelotait* (123b).
- **pendeloque*; i. e. pendant d'oreilles. P. Bonnecamp (149a).
- **pendilaison* de chiens, etc. *Pendiller*; i. e. être suspendu (122b).
- *voilà votre couteau *pendu*; i. e. tombé et par terre (148a).

- *il est aussi sec qu'un *pendu d'été* (117b).
- *ce frère est toujours *pendu à ses oreilles* (116b).
- *un déserteur se *perdit* à l'île aux cerfs ; i. e. y périt (121a).
- **perdrix*... perdrix de savannes aux yeux rouges... elles ont le goût de sapinette (114a).
- *mon fils a *perdu l'haleine* ; i. e. est mort (117a).
- *sa vie, etc. *perielite* ; i. e. est en danger (159a).
- **péripetie*, f., i. e. changement... ô Dieu quelle péripétie ! (115b).
- **pésa*, m., i. e. paille de pois. On la donne aux moutons (116a).
- *le vent *pèse* dans le grenier ; i. e. s'y engoufre (123a).
- **pèse* sur la voile ; i. e. appuie (122a).
- **pesée*, f., assemblage de perches posées sur les écorces pour les tenir assujetties (146a).
- *on nous a delivré une *pesée* de lard ; i. e. demi (121b).
- *dans l'automne les vents *pèsent* plus qu'en été ; i. e. sont plus pesants... plus forts (122a).
- *Pagé ne fait que *peser l'eau* ; i. e. nager légèrement. Baptiste (145b).
- *la langue lui *pétait* de parler ; avait une grande démangeaison de parler (124b).
- **petit-blé*, m., i. e. blé d'Inde à demi-mûr, etc. (126a).
- *être *petitable* ; i. e. avoir la petite table (114a).
- **pétoire*, f., i. e. lieux communs... latrines. P. Richet (119a).
- *de la *pétoire* ou *pétatoire* ; i. e. de l'eau-de-vie à l'anis (159b).
- **pétонcle* ; i. e. espèce de moule ronde (158a).
- *tout Canadien est *pétri* d'orgueil et de vanité (159b).
- *les voyageurs se *piaffent* ; i. e. se donnent des airs (116b).
- **picote*, f., maladie... petite vérole... *picoté* (113b).
- **picote* f., i. e. espèce de petite vérole ; *picote concrète* ; i. e. boutons réunis ; *picote discrète* ; i. e. boutons séparés (114b).
- *maison de *pièce sur pièce*, qui n'est point solée. Mr. Longueuil... i. e. maison de pieux debout (126a).
- **pierroter* les entre-deux des pièces ; i. e. y fourrer des pierres (159a).
- **pignon*, m., il en a deux qui sont les deux bouts d'en haut... *pignonne*, ... *pignonnage*, m. (146a).
- *ces planches ne sont bonnes qu'à *pignonner* ; i. e. à faire un pignon. Longueuil (149a).
- **pignonner* une cabane ; i. e. y faire un pignon. Baptiste (146a).
- **pille-miette*, m., i. e. grand mangeur (114b).
- *N. nous *pilotait* ; i. e. conduisait en canot (113b).
- *il s'en alla en *piloutre* ; i. e. bien loin (158b).
- **piment*, m. ou poivre d'Espagne (158a).
- **pincer quelqu'un à vis* ; i. e. le pincer en tordant les doigts (119b).
- *la neige était tellement durcie que le cheval ne pouvait point la *pincer* ; i. e. y accrocher la pince (116a).
- *les deux *pinces* du canot ; i. e. les deux bouts (121a).
- *le P. Bonnecamp aime à *pinçoter* ; i. e. pincer (159a).
- **piochons* sur ce dinde, etc. ; i. e. mangeons-en à gogo... donnons dessus (126b).
- **piquenique*, m., i. e. repas où chacun fournit sa quote part ; faire un piquenique, etc. (158b).
- **piquer* droit sur un endroit ; i. e.

- y marcher ; *piquons* droit à l'île (126a).
- **piquer* un pieu dans la terre pour dresser un cabanage (117a).
- **piquet*, m., i. e. bâton fiché en terre en dedans et en dehors des deux côtés de la cabane et liés ensemble par un hart pour tenir l'entourage assujetti (146a).
- *une *pirogue* de pierre, etc., i. e. plein une pirogue (125b).
- **piroguer* la pierre ; i. e. la conduire en pirogue (159a).
- **piscicules*, m., petits poissons (117a).
- *mener une vie *pisculente* ; i. e. vivre de poisson (117a).
- **pissou*, m., i. e. petit oiseau gris-brun (158a).
- *tu n'as pas *pitié* de moi ; i. e. dicton du Sauvage (114a).
- **pitoyer* ; i. e. avoir pitié de quelqu'un (114a).
- **pivart*, m., i. e. oiseau pivelé de noir et de jaune (158a).
- **placage*, m., V. *plaquer*.
- **planche*, f. de terre ; i. e. lit (114a).
- *pays *planche* ; i. e. uni... plat (145a).
- *le *plancher des vaches* ; i. e. la terre, j'aime le plancher des vaches (145a).
- **plantureusement* ; i. e. abondamment. Saint-Pé (119a).
- **plaquer* un arbre ; i. e. lui donner quelques coups de hache afin de reconnaître le chemin ; chemin placé... *placage*, m. (145b).
- **platon*, m., i. e. endroit plat sur les écors, etc. (122b).
- *dès que je le regardais, il *pliait* les yeux ; i. e. détournait les yeux (119a).
- **plion* ; i. e. petite perche sur le toit, etc. (159b).
- **plomb* ou petites roches attachées au maître d'en bas pour étendre les rets (123b).
- *messieurs les *plumitifs* ; i. e. les avocats, procureurs (116a).
- **poche*, f., i. e. sac à mettre du blé, etc. (114b).
- *il fut pris et mis dans la *poche de pierre* ; i. e. en prison (114b).
- *une *pocheté* de blé... pommes, etc. i. e. sachée, f. (117a).
- *poissons : *achigan*, *malachigan*, *bar*, *truite*, *épelan*, *poisson-blanc*, *poisson-arme*, *morue verte et sèche*, *giriseng*, *capillaire*, etc. (114a).
- *on m'avait déclaré *poitrin* ; i. e. incommodé de la poitrine. P. Clapion (113b).
- *Drexellius est un grand *polymate* ; i. e. traite de tout (116b).
- **pomme d'amour* ; i. e. plante qui croit en Espagne et dont le fruit est rouge, rond et de la grosseur d'une brignole. Chez le f. Beaufils (113b).
- **pommes d'orange* ; i. e. blanche... espèce de rainette. *Pommes de roseau*, rouges en dehors et en dedans. *Pommes de bourasa* : grises et rouges (116b).
- *une Sauvagesse prise en guerre et brûlée parce qu'elle *pondrait* des guerriers (115a).
- *mes poules *ponnaient*, pour pondaient Goyau (143a).
- *flétrir le *poplite* ; i. e. genou (115b).
- **porte*, f. et ses parties : deux *barres* sur lesquelles on cloue ou cheville les planches ; les deux *poteaux*, le *linteau*, le seuil, le pivot... i. e. en bas de la porte ; *taquet*, m. de cuir en haut qui sert de penture ; *clanche*, f., taquet de bois qui arrête la planche ; *mantonnet*, m., i. e. bois encoché où entre la clanche ; coche du mantonnet (146a-b).
- *Bondy n'a point de *porte de derrière* ; i. e. est sincère (144a).
- **porte-manteau*, m., i. e. frère qui

- accompagne les pères dans leurs visites (123a).
- *le *porte-voix* du Seigneur ; i. e. missionnaire (115b).
- *pot d'eau-de-vie... pinte ou demi-pot... *chopine*... *demi-chopine* ou *demi-hart*... *roquille*... *misérable*... *demi-misérable*... *robignage* ou *robiot* (128b).
- **potiron*, m., i. e. grossissime citrouille (158a).
- *le *pouce* leur serait tombé dans la main ; i. e. ils arrivent en la bouche fermée et n'auraient su que repliquer (117a).
- *il ventait si fort que l'eau *poudrait* (121a).
- **poudrer*, n., i. e. la neige voltiger, pirouetter (113a).
- *les *poudreries* sont accompagnées des froids piquants ; i. e. éparpillements de neige (113a).
- **praline*, f., i. e. blé d'Inde grâlé dans la poêle, etc. avec de la graisse (127a).
- *prendre la hache... la lever sur une nation ; i. e. aller frapper sur une nation (116a).
- *prendre marte pour renard ; i. e. se tromper (159b).
- *cas *prévôtable* ; i. e. qui est du ressort du prévôt (114b).
- *ce Sauvage a battu la *prière* ; i. e. le missionnaire (116b).
- *il a la vue, etc. etc. *prime* ; i. e. fort bonne (121b).
- *votre Réverence n'est point *principié* sur cela ; i. e. initié. P. Saint-Pé (119a).
- *les Hurons ont pris un bon sirop... une bonne dose ; i. e. sont saouls (144b).
- **pruneaux*, V. *lacrimules*.
- *cet homme a de bons *pruneaux* ; i. e. de bons yeux. Ceux qui ont les *pruneaux* de travers ; i. e. bigles, louches (114b).
- *le roi des *Puces* ; i. e. de Prusse (126a).
- *les *quenouilles*, f., d'une cheminée ; i. e. perches aux quatre coins (124a).
- *le *quint* ; i. e. droit du seigneur... c'est la cinquième partie (118a).
- **quitancer* une dette (115b).
- **quitte* là cette roche ! i. e. laisse là cette pierre (113b).
- **rabiole*, f., i. e. ce qu'on appelle navet en Flandre (123a).
- **rablé*, V. *facié*.
- *il y a toujours des canards dans ces *racros* ; i. e. ces petites anses (121a).
- *vent *rafaleux*. Deslille (146b).
- *ranger une bouteille, etc. dans une cave, une *canevette* ; i. e. l'y placer (113a).
- *il rase 50 ans ; i. e. approche (123b).
- *il ne le *rate* pas ; i. e. le reprend quand il mange (125a).
- *il ne *rate* pas ; i. e. lui dit ouvertement son sentiment (124a).
- **ravage*, m. d'original ; i. e. traces... pistes (116b).
- **ravage*, m. de dindes, etc., i. e. grature ou endroit où ils ont graté. Mr. Longueuil (126a).
- *vous ferez (Janis) tout ce qu'il y a à *ravauder* ici dedans ; i. e. à réparer (123b).
- *vous ferez ces *ravauderries* dans vos temps perdus ; i. e. petits ouvrages, bagatelles (125b).
- **ravine*, f., i. e. endroit cavé par les pluies, etc. (122b).
- **rayon*, m., i. e. compartiment, logiquement dans une bibliothèque où l'on place les livres. P. Salle-neuve (113b).
- *réacérer une hache, etc., i. e. la retramper, y remettre de l'acier (148b).
- *refoulement de glaces ; i. e. tas de glaçon... (159b).

- *on a bien de la peine à *refouler* le courant ; i. e. à aller contre (157b).
- **regrater*, V. *grapiller*.
- *il semble qu'on passe pour des *regrattiers* ; i. e. grapilleurs... gens qui veuillent profiter sur toutes choses (147b).
- **relevée*, f., i. e. après-midi. A mi-relevée (120a).
- **relever* l'arbre qui est tombé ; i. e. c'est faire un nouveau capitaine (115b).
- *il revint à Lorette, et y laissa ses *reliques* ; i. e. y mourut (114b).
- **rembarrer* quelqu'un ; i. e. lui fermer la bouche (127b).
- *je ne sais ce qui me *remmancha* ; i. e. me dit (157b).
- *plusieurs portent des cheveux *renaissants* au printemps (117a).
- **renard*, m., bois qui embrasse les deux bords d'une cheminée naturellement faite (125a).
- **renduire* une muraille, etc., i. e. mettre une couche sur le crepis pour l'unir (125a).
- **renduit*, m., i. e. enduit de mortier entre les croûtes des murailles, etc. *renduire* un mur (123a).
- **renette*, f., ouararon ; i. e. grenouilles (144b).
- **renter* une église, etc., i. e. la doter (128a).
- **rentier*, m., chapon donné par le fermier. Mettre un rentier à la broche, etc. (114b).
- *il y a un grand *renversi* de pierres à la carrière ; i. e. abbatis... éboulement. Janis (148b).
- *je vais *repasser* ma goutte, ou elle me *repassera* (115a).
- **représentation*, f., i. e. tombe qu'on expose pendant les services (122b).
- **reprocher les mots* ; i. e. c'est faire une grande injure à un Sauvage : que de lui parler de ses parents morts. P. Richet (118b).
- *à ces paroles elle se *requinqua* et mit les poings aux côtés (115b).
- *ce canot, ce bois, etc. s'enfonça un moment dans l'eau, puis on le vit *résoudre* ; i. e. sortir, reparaitre, surnacher (122a).
- *le *restant* de la chaux ; reste (125a).
- *j'ai été *retapé* ; i. e. trompé dans un marché, etc. (154b).
- *le P. Richet est un *retors* ; i. e. fin, rusé (117b).
- *c'est le *revenant-bon* de Lorette ; i. e. abondroit (117a).
- *bien *reversible* à la couronne ; i. e. reversible (116b).
- **rhome*, m., eau-de-vie des Anglais (113b).
- *je levai une *ribandelle* d'un bout à l'autre d'un aviron avec ce couteau croche (148b).
- *ce père est *ridicule* ; i. e. austère, difficile ; i. e. Canadiens (120b).
- **rigolet*, m., i. e. petit chenail (145a).
- *le P. Richet voyant que je ne *riochais* pas ; i. e. riais (123a).
- *voilà le temps des *rioles* ; i. e. repas, bals, etc. Le Carnaval est le temps des riolettes (119b).
- **ripée*, f., i. e. vins de différentes espèces raccommodés avec du levain et des ripes infusés ; i. e. c'est ce que font les capucins en France (118a).
- **ripes* ou *rubans* ; i. e. planures (118a).
- *le vent fait *rissoler* la rive ; i. e. rider (124b).
- **robe noire...* Jésuite (114a).
- *cela *rognera les ongles* à Chauvin ; i. e. diminuera (124b).
- **rogome* ou *rhome*, m., i. e. espèce de guilde chez les Anglais (121a).
- *je mets mes souliers pour les *rompre* ; i. e. les faire à mon pied... les égalir (144b).
- **rondin*, m., i. e. gros bâton (123b).
- *je vous *rosifie* utraque gena ; i. e.

embrasse ; *rosification*, f., i. e. embrassade (117b).

**rouable*, m., fer crochu qui sert à tirer la braise, etc. du four (147a).

*il *roulait* les yeux comme une chatte qui met bas (114a).

**roulin*, m., i. e. lames qui viennent se briser sur la grève... Le roulin est terrible (122b).

*le *roumellement* du chat (159a).

*Régis *roupillait* ; i. e. dormait, ronflait, etc. (143a).

**rouplade*, f., ou *jougaroles* f., i. e. dramona quae a discipulis exhibentur (120a).

*il fait *rude* ; i. e. fait un froid de Sauvage (119b).

**sablière*, f., i. e. pièce de bois la plus élevée de l'entourage (146a).

*une vieille *sacripente* ; i. e. d'une jongleuse du Détroit... vieille sacrilège (117a).

*le *sakakoi* ; i. e. le cri de guerre des Sauvages (114a).

*j'ai *salé* la lettre que j'avais écrite à monsieur l'Intendant... je ne la lui enverrai pas. P. Richet (120b).

*Saeskouin donna la *sarabande* au chien de Janis ; i. e. le battit. L'Espérance ; le secoua vigoureusement (126b).

**sarabander* un chien, etc. le frapper (128b).

*le roi des *sardines* ; i. e. de Sardaigne (126a).

**sas*, m., i. e. tamis à passer le tabac, etc. ... *sasser* le tabac (113b).

*j'ai eu le *satou* ; i. e. bonne reprimande. Falaise (121b).

*à Montréal on avait chacun son *saussier*, mais j'y ai introduit la coutume de manger ensemble ; i. e. plat... assiette (115a).

**sauter une chose à pieds joints* ; i. e. en venir facilement à bout... Il

saute les plus grandes difficultés à pieds-joints. P. Riquet (120b).

**sautoir*... i. e. baise-cul (113b).

*voilà le *sauvage* ! i. e. c'est son caractère (114a).

*viande *savetée* ; i. e. sale, trainée dans l'ordure (126b).

*viande *savetée* ; i. e. sur laquelle il a plu, etc. (158b).

*on lui donna un fier *savon* ; i. e. sévère reprimande... lavasse. *Savonner* : laver la tête à quelqu'un (121a).

**scier*, n., i. e. tenir la rame dans l'eau, etc. (121a).

*après cette *secousse* ; i. e. cette fois. L'Espérance (124a).

*la *sentaine* ; i. e. endroit où l'écheveau est lié (126a).

**sentimenter* un discours, etc. i. e. y exprimer ses sentiments. P. Saint-Pé (119b).

**séparation de vilain* ; i. e. se quitter sans boire (157b).

*le coup *séraphique* ; i. e. coup d'eau-de-vie après le café. P. Richet (113b).

*monsieur de La Joncaire donna un repas à dix *services*, tous préparés à son bord (154b).

*un *shelin* vaut 12 sous. P. Daniélou (119a).

*il *sifflait* son chien, etc. ; i. e. l'ap-pelait en sifflant (123b).

*cet homme a pris un petit *sirop*... est un peu dans les vignes (121b).

*le *soc* d'un cochon ; i. e. le râble (123a).

*le *solage* d'une église, d'une maison, etc., i. e. le fondement (ut puto)... longues pièces de bois qui portent à terre, etc. Item la maçonnerie qui les supporte (123a).

**sole*, f., le bois le plus bas de l'entourage qui porte sur la terre... *soler* à... *solage* (146a).

- *le corps de garde m'attend pour en faire le solage (de pierre)... *soler*, a. (124b).
- **solilesses* m., d'un dinde, etc., deux morceaux de viande sur la carcasse. Mr. Gral (125a).
- *ce vieux *soudrille* (Janis) ne saurait gouverner à faire porter la voile (124b).
- *sa maison est sale comme une *soue* à cochon ; i. e. porcherie (123b).
- **souffleur*, m., i. e. animal assez semblable au porc-épi, de la grosseur d'un chat français... la viande en est excellente... il a son trou dans la terre aux endroits sablonneux... a la dent très mauvaise, déchirant la peau à chaque coup de dent qu'il donne aux chiens (145b).
- *cet homme a une petite *soulaison* ; i. e. est un peu ivre (121b).
- *êtes-vous *soupier* ? i. e. aimez-vous la soupe ? (158a).
- **spatier*, n., i. e. se promener *spatiement* ; i. e. promenade (120b).
- *il a trouvé le *stèque* ; i. e. moyen... expédient, le point (126b).
- *les alliés prétendaient de *subiger* Louis XIV ; i. e. d'abaisser son autorité. J'ai subigé cet homme (114b).
- **subrecot*, m., i. e. ce qui est au dessus de l'écot (158b).
- **substance considérable* ; i. e. personne de considération, une robe noire, etc. est une substance considérable (115b).
- **succursale*, f., chapelle dans une grande paroisse pour porter les sacrements (118b).
- *j'ai *tablé* avec lui pour 26 cordes de bois ; i. e. fait marché (114b).
- *les *tableaux* des fenêtres ; i. e. les plats des pierres à côté d'une croisée (120b).
- *on donna la communion à 4 *tablées* ; i. e. 4 fois la table remplie (117b).
- **tafia*, m. ou guildive (121a).
- *le cerfeuil n'a point encore *talé* ; i. e. choqué. Le blé *tale*... est talé, etc., une *tale* de blé, de cerfeuil, etc. (144a)
- **talmouse*, f., i. e. sorte de pâtisserie qui se vend à Saint-Denis (117b).
- *le *tambour du ventre* ; i. e. la cloche qui appelle à table (115b).
- *il est *tânant* ; i. e. fatigué par ses discours ; *tâner* quelqu'un ; i. e. le fatiguer, lasser (121a).
- *quand le père vient chez moi, il ne fait que *tapager* ; i. e. faire le tapage... me tracasser. P. Bonnecamp (127a).
- *vous êtes un maître *tapé* ; i. e. sot, etc. (154b).
- *les plumes de dinde ne vaillent rien à faire des chevets, etc., elles sont d'abord *tapées* ; i. e. ramassées... unies (128b).
- *il *tapera de l'oeil* ; i. e. mourra (148a).
- *si vous voyez les dindes, *tapissez-vous* ; i. e. cachez-vous (125b).
- *ces enfants ne font que se *tapoter* ; i. e. s'entrefrapper. Mme Daneau (144a).
- **taquet*, m., i. e. barre de bois sur laquelle est posé (ou) porte le bout d'une planche ; i. e. tringle (125b).
- *Janis me *tatonnait* beaucoup pour partir lundi : i. e. me soudait (125a).
- *après Noël le lait monte aux cornes des vaches ; i. e. elles *tarissent* ou *terissent* (117b).
- **tasserie*, f., blé dans le tas. Baptiste. Il y a deux tasseries dans la grange (146b).
- **tavelle*, f., i. e. espèce de ruban que les Sauvages mettent au bas de leur couverte (144a).
- *le P. Bonnecamp fait mal de nous *tenir le bec dans quelque chose* ; i. e. on l'attendait de jour en jour (159a).

- *je ne saurais *tenir pied boule* toute une matinée à jaser (144b).
- *la vache *térit* (pour : tarir). Mme Goyau (128a).
- **terrer* un petit-palet ; i. e. le jettter de façon qu'il entre un peu dans la terre (113b).
- *le frère Delvaque est grand *terrien* ; i. e. aime à avoir beaucoup de terre (114b).
- *elle vomit une *terrinée* ; i. e. plein une terrine (120a).
- *quand les marsouins venaient à Québec ils faisaient *terrir* les anguilles ; i. e. approcher de terre (128a).
- *le poisson *territ* ; i. e. s'approche de terre (124a).
- **têtes de femme* ; i. e. motes de terre dans les prairies (148b).
- *cette vache est bonne *tétière* ; i. e. donne beaucoup de lait, du laitière. L'Espérance (128b).
- **théer* ; i. e. faire du thé (116a).
- *j'ai eu une affaire qui me *timpanisa* ; i. e. fit crier contre moi. P. Richet (119a).
- *la même *tinette* pèse également remplie d'eau ou de beurre ; i. e. cuvette. P. Richet (118a).
- *le *tinton* n'est pas encore sonné (126a).
- **tirants*, m., i. e. rayons du soleil qui passent entre deux nuées (122b).
- *courage, mes enfants, recommandez-vous à Notre Dame de *Tire-dure* (id est) préparez-vous à bien nager (le vent était contraire) (145a).
- **tirer à la belle-lettre* ; i. e. piquer dans un livre (117b).
- **tirer au coup de poing* ; i. e. s'y battre (158b).
- **tirer au court bâton* avec quelqu'un ; i. e. se comparer à lui... vouloir lui disputer, etc. (158b).
- **tirer au poignet* ; i. e. jeu de main. Longueuil (158a).
- **tirer pied ou aile d'une dette* ; i. e. en attraper quelque chose (128a).
- **tisonnier*, m., perche à fourgailler le feu (128a).
- *on *titrait* à Paris un Sauvage de prince Missisepica ; i. e. traitait, qualifiait (159a).
- **tondre* de merisier ; bois blanc, etc. (114a).
- **bois tondreux* (118a).
- **toquer* ; i. e. toucher, etc. un glaçon qui en toque un autre (159b).
- **torche*, f., i. e. grosse brique ou masse de bousillage, melée de paille à faire la cheminée, etc. (146a).
- *prendre... faire une *torche* chez quelqu'un ; i. e. repas... écornifler... ; torche magique et mineure (119a).
- *il *tordait le nez* ; i. e. était mécontent. Janis (124a).
- **torrification*, f. ... le café perle, etc. (119b).
- **torrifier* le café ; i. e. brûler, graler, griller (119b).
- **tortillon de tabac*, robe de tabac ; i. e. feuille qui couvre le tortillon (159b).
- *je canot, vaisseau, etc. *toucha* ; i. e. passa vg. sur une roche (122a).
- **touer* un vaisseau ; i. e. le faire avancer par le moyen d'un ancre (122a).
- **toulet ou tolet*, m., i. e. grosse cheville sur le bord d'un bateau du cent (121a).
- *faire un *tournage*, etc. à la messe ; i. e. un petit sermon après la messe (143b).
- *nous *tournaillames* toute la nuit pour trouver un campement (121a).
- **tourner* un taureau pour l'empêcher de sauter, etc. (quale)... couper... châtrer (148a).
- *c'était le *toutou* de monseigneur l'évêque ; i. e. favori (117a).
- *P. Lauzon était le *toutou* de Gral ; i. e. aimé (159b).

- **tracasser* quelqu'un ; i. e. ne point le laisser en repos... le sacristain va tracasser les pères qui ne se rendent pas à l'heure marquée. P. Clestein (113b).
- **traine à sommier* ; i. e. à trainer des perches (159b).
- **traîne*, f., voiture... *traîneau*, m. (116a).
- *une *trallée* de Sauvages m'assiègent ; i. e. foule (124b).
- *c'est un grand *tranche-montagne* ; i. e. vanteur (159a).
- *il a tout *travesti* ; i. e. raconté autrement (157a).
- **tresse*, f., V. *tresser*.
- **tresser* des oignons, du blé d'Inde, etc. : les lier, attacher ensemble, les entrelacer (114a).
- *elle fut flagellée dans le *triclin* ; i. e. religion de l'hôtel-Dieu (115a).
- *c'est la *trompette du jugement* ; i. e. un indiscret... qui dit tout ce qu'il sait, etc. (154b).
- *N. est la *trompette du Fort* ; i. e. il ne peut garder le secret (125a).
- *Patenau a trouvé la *fève au gateau* ; i. e. a deviné le motif de quelque chose (158b).
- *il croit avoir trouvé la *fève au gateau* ; i. e. la pie au nid (126b).
- *il croyait d'avoir trouvé la *pie au nid* ; i. e. le point de l'affaire, etc. (120b).
- *ce père allait *truander* de maison en maison ; i. e. faire le truand... kaimander... gueuser (116b).
- *regarder quelqu'un avec des yeux *truculents* ; de travers (117b).
- *qu'est-ce que vous *trutinez là*. Scribebam (124a).
- **tuer* le feu ; i. e. l'éteindre (122b).
- *il est *tumbé* (pro tombé)... Baptiste (146b).
- *il est fort comme un *Turc*. P. Danielou (115b).
- **tympaniser* quelqu'un ; i. e. le railler. On le *tympanisa*. P. Lamorinie (143b).
- **vaches de Québec* ; pélerines (119b).
- **vadrouille* ou *badrouille*, f., i. e. torchon au bout d'une perche qui sert à nettoyer le four (147b).
- **vadrouiller* le four ; i. e. en ôter les braises avec la *vadrouille*. Four-gailler le four, fourgaillon (159b).
- *cela est de *valeur*... i. e. 1^o de prix... 2^o difficile (115b).
- **vanner* le cerf... bœuf, etc., i. e. lancer les chiens contre quelqu'un ou quelque chose (120b).
- **varet*, m., plante aquatique dont les couss-rouges, etc. se nourrissent. Navarre (154a).
- *notre cours est une *vasière* ; i. e. pleine de boue, rapin (159a).
- **se vautrer*, se coucher dans son lit. P. Richet (114a).
- *Janis va toujours *vent-arrière* ; i. e. il avait peté (124a).
- *il a *vent devant* dans ses entreprises ; i. e. ne réussit pas. Me voilà encore vent devant (128a).
- **venter* la soupe, etc., i. e. souffler pour la refroidir (119b).
- *on *verbalisa* ; i. e. fit un procès verbal (116a).
- *fièvre *vermiculaire* ; i. e. causée par les vers. Pouls fort intermittants (115a).
- *frère Pajot n'aime qu'à *vernailler* ; i. e. à tracasser, bredasser. Mailoux (159b).
- *une *vesse* ; i. e. une putain. P. Bonne-camp (148b).
- *il y a 8 ans que je commençai à *veuver* ; i. e. d'être veuve (113a).
- **vexer* quelqu'un ; i. e. le tourmenter, battre, fouetter, etc. (*vexation rude*) (113a).
- *le vent a *viré* de bord ; i. e. changé (117a).

- *j'ai *viré* la tête dans l'église ; i. e. tourné (120a).
- *visiter les *rets*... les jettter... lever (123b).
- **vison*, m. ou soutereau (143a).
- *une *vocale* ; i. e. religieuse qui a voix dans un chapître (117b).
- *cette planche est *voilée* ; i. e. dé-jettée (148b).
- *il eut une *volée* ; i. e. on se moqua de lui (123b).
- **volet*, m., i. e. feuille de nénuphar (145a).
- *un *volier* de tourte, etc., i. e. voler... bande (122b).
- *oh ! comme le canot *voltigeait* sur l'eau ; i. e. filait, pistait bien (123b).
- **vuide-bouteille*, m. P. Salleneuve ; i. e. petite maison de campagne (113b).
- *il faut mes *yeux* pour cela ; i. e. lunettes (114b).

Wayne State University.

Vincent ALMAZAN.